

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

LOUISE COTE

ETUDE DE LA FIDELITE
DE LA TRADUCTION FRANCAISE DU
SIBLING INVENTORY OF DIFFERENTIAL EXPERIENCE
DE DANIELS ET POLMIN (1985)

JANVIER 1990

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Table des matières

Introduction	1
Chapitre premier - Contexte théorique	5
Etudes traitant des différences inter - fraternelles ..	6
Instruments de mesure et fratrie	22
Mesure utilisée	24
Objectif de la recherche	30
Etapas poursuivies.....	31
Chapitre II - Méthodologie	34
Chapitre III - Qualités psychométriques de la version francophone du SIDE	45
Validité de contenu	46
Corrélations inter-échelles	53
La fidélité	55
Chapitre IV - Interprétation et discussion des résultats	64
Le SIDE comme outil d'exploration de l'expérience fraternelle	65
Les qualités psychométriques du SIDE	66
La comparaison entre les qualités psychométriques de la version adaptée du SIDE et de sa version originale américaine	79
Résumé	83
Conclusion	87

Appendice A - Méthode de codification des échelles de la version francophone du SIDE	94
Appendice B - Versions francophones du SIDE	102
Appendice C - Questionnaire préliminaire	118
Appendice D - Lettre adressée aux parents	121
Appendice E - Tableaux 5 à 12.....	123
Références	134

Sommaire

La fratrie représente un domaine d'étude qui suscite l'intérêt de plusieurs chercheurs. Cependant il arrive fréquemment que les résultats de ces études affichent certaines contradictions et s'avèrent difficilement comparables entre eux. Un des aspects permettant l'explication de ce constat réside dans le manque d'instruments permettant l'évaluation du sous-groupe fraternel. En effet comme le soulignent Korchin et Schuldberg (1981) les instruments de mesure contribuent à l'avancement de la recherche en favorisant l'atteinte d'objectifs de recherche, la vérification d'hypothèses de recherche et, par le fait même, la compréhension des concepts soustendant les théories. Voilà pourquoi l'objectif de ce mémoire consiste à effectuer la traduction française et l'étude de certaines qualités psychométriques du seul instrument répertorié portant sur la fratrie le: Sibling inventory of differential experience (SIDE) (Daniels, Polmin, 1985a).

Le SIDE vise l'exploration des perceptions, qu'ont chacun des membres d'une même fratrie, des diverses influences composant leur environnement. Celui-ci contient soixante-treize items se regroupant sous onze échelles. Ces onze échelles se divisent par la suite en trois catégories distinctes d'expériences fraternelles.

Les procédures entourant la traduction française du SIDE et l'étude de certaines de ses qualités psychométriques (fidélité, validité de contenu) se répartissent en trois étapes. Une première phase consiste à effectuer la traduction française de l'instrument. La seconde étape consiste à procéder à l'administration de celle-ci. La version française du SIDE est administrée une première fois à 76 dyades fraternelles composées de 92 filles et 60 garçons dont la moyenne d'âge est de 15 ans 3 mois (E.T.=1.39, min=12.4, max=17.9). Une seconde administration au même groupe de sujets est effectuée trois semaines après la première administration, et ce, dans le but de recueillir des données permettant d'effectuer une analyse test-retest. La dernière étape consiste à évaluer et à déterminer les qualités psychométriques retenues de cette version.

L'analyse des résultats obtenus pour la version traduite du SIDE, révèle pour l'ensemble de ses onze échelles des qualités psychométriques variables.

Introduction

L'utilisation des instruments de mesure constitue un élément important dans le développement et l'avancement des divers secteurs de la psychologie: clinique, formatif et scientifique. Bélanger (Robert, 1988.) appuie cet énoncé en soulignant le caractère essentiel que revêt la mesure dans la démarche scientifique. Ce caractère essentiel se traduit par le fait que la mesure permet d'obtenir une description objective, le plus souvent quantifiable, du degré auquel un objet, un individu ou un groupe possède une caractéristique particulière, qu'elle situe un individu sur un continuum et qu'elle rend possible l'opérationnalisation des concepts et leur étude empirique.

Cependant, malgré l'apport important que soulève l'utilisation des tests dans l'avancement de la connaissance, il importe, comme le soulève Anastasi (1968), de porter une attention aussi considérable à la valeur de l'instrument utilisé qu'aux résultats découlant de son utilisation. En effet si l'instrument utilisé affiche de faibles qualités psychométriques, les résultats provenant de son administration seront peu crédibles voir même aberrants.

Ce mémoire porte sur la traduction française d'un questionnaire américain visant l'exploration des perceptions qu'ont les membres d'une même fratrie de leur environnement immédiat: le Sibling Inventory of Differential Experience (SIDE) (Daniels et Polmin, 1985a), et sur l'analyse des qualités psychométriques de cette traduction (fidélité et validité de contenu). Le choix de cet instrument de mesure, le SIDE, réside dans le fait que malgré un nombre considérable d'études portant sur la fratrie (Bell et Avery, 1985; Cicirelli, 1976; Daniels, 1986; Daniels et Polmin, 1985a; Daniels, Polmin et Green, 1984; Dunn, 1983; Farley, 1978; Gray, 1985; Koch, 1956; Levine, 1984; Schachter et al., 1976), il existe peu de théories qui permettent une connaissance approfondie de ce sous-groupe familial. Un des éléments responsable de cette déficience concerne le peu d'instruments standardisés portant sur la fratrie. Ces lacunes instrumentales expliquent, dans une certaine mesure, les résultats à la fois diversifiés et parfois même controversés qui ressortent des études portant sur la fratrie (Kidwell et Peterson, 1984).

La traduction française du SIDE de même que les études entourant la détermination des qualités psychométriques de cette traduction s'effectue selon certaines étapes bien précises. Un premier chapitre présente un inventaire des recherches réalisées dans le

domaine des différences inter-fraternelles. Le but de cet inventaire consiste à mettre en relief le rôle et la pertinence des instruments de mesure dans le développement de ce secteur de recherche. Un second chapitre décrit, de façon détaillée, les procédures entourant la traduction du SIDE de même que le déroulement des étapes menant à la vérification des qualités psychométriques de la traduction française. Puis une dernière section se consacre à l'analyse, à l'interprétation et à la discussion des résultats émanant de cette étude.

Chapitre premier

Contexte théorique

De façon générale, ce chapitre porte sur la pertinence de développer des instruments de mesure possédant de bonnes qualités psychométriques et ce, plus particulièrement, pour la poursuite des recherches dans le domaine de la fratrie. Dans un premier temps une récénsion d'études réalisées dans le domaine de la fratrie permettra de percevoir les lacunes instrumentales présentes dans ce champ d'étude. Par la suite un éventail des divers instruments évaluant le sous-groupe fraternel sera dressé. Troisièmement l'instrument retenu pour les fins de cette recherche sera présenté de façon détaillée. Finalement l'objectif de ce mémoire et les étapes permettant l'atteinte de cet objectif seront présentés.

Etudes traitant des différences inter - fraternelles

A quoi les différences entre les membres d'une même fratrie doivent - elles leur existence ? Peut - on les attribuer à certaines caractéristiques se rapportant à la structure du sous - groupe fraternel (âge, sexe, ordre de naissance etc...) ? Résultent - elles de l'influence de certains facteurs présents dans l'environnement familial et extra -familial ? Emergent - elles d'un besoin d'être

unique? Proviennent - elles plus spécifiquement de l'influence d'un seul de ces facteurs ou de leur combinaison? Autant de questions autant de voies à explorer. Bon nombre d'auteurs (Bell et Avery, 1985; Farley, 1978; Schachter et al., 1976) tentent de fournir un élément de réponse à l'une ou l'autre de ces questions. Leur but commun: parvenir à comprendre et saisir l'origine des différences inter -fraternelles. Leurs moyens: explorer l'un ou l'autre des facteurs (variables structurales, facteurs environnementaux, facteurs individuels) pouvant expliquer ces divergences. Leurs résultats: souvent controversés. La présentation des études ultérieures vise à rendre compte de façon concrète de l'état des recherches actuelles dans le domaine des différences inter fraternelles.

Différences inter - fraternelles et variables structurales

Le domaine des variables structurales représente l'un des domaines les plus explorés visant la compréhension des différences inter fraternelles. Les variables structurales concernent l'ordre de naissance, le nombre d'enfants dans la famille, l'intervalle d'âge entre les enfants et le sexe des membres de la fratrie.

Plusieurs chercheurs (Abramovitch et al., 1979, 1986; Bell et Avery, 1985; Ciccirelli, 1976; Douzinas, 1983; Farley, 1978; Gray, 1985; Hirdman, 1978; Hoffman et Teyber, 1979; Koch, 1955, 1956; Levine, 1984; Lohman, 1982; Manaster, 1977; Mc Call, 1983; Minnett, Lowe-Vandell, Santrock, 1983; Romanoff, 1976; Scarr et McCartney, 1983; Schachter et al. 1976; Sprowls, 1978; Toman, 1976) tentent de clarifier la relation entre les composantes structurales et les variations observables entre les membres d'une même fratrie. Cependant, les résultats de ces travaux soulèvent parfois certaines controverses et, dans la plupart des cas, expliquent mal l'influence de ces facteurs sur la nature des différences observées. Les deux études suivantes illustrent bien l'ambiguïté et la divergence qui caractérisent les recherches traitant de l'impact des variables structurales sur les distinctions inter fraternelles.

Une première étude, menée par Romanoff (1976) explore la relation entre certaines variables structurales (format familial, sexe, ordre de naissance et intervalle de naissance) et le rendement intellectuel de chaque membre d'une même fratrie. Pour les fins de sa recherche, il utilise les résultats obtenus par 770 étudiants juifs à trois épreuves intellectuelles: le Otis

quick scoring mental ability gamma test, le Nelson denny reading test (revised form 1965) et le College ability test (series II).

Les conclusions dégagées de ces travaux révèlent peu d'effets significatifs des variables analysées individuellement. Les effets dénotés s'obtiennent principalement par le croisement de deux ou plusieurs variables entre elles. Entre autres, aux épreuves expérimentales, un effet d'interaction entre l'ordre de naissance et le sexe est relevé ($p > .05$). Celui-ci se caractérise par le fait que les jeunes filles obtiennent des scores plus élevés que leurs aînées et que l'inverse se produit pour les garçons. Romanoff (1976) relève aussi, la présence d'une seule relation significative, celle qui relie l'intervalle de naissance et le rendement intellectuel ($p < .01$). Cet effet se traduit par le fait que les fratries où les enfants sont séparés par un moins grand nombre d'années obtiennent des résultats, aux épreuves intellectuelles, supérieurs à celles qui présentent des intervalles plus grands.

Dans le même ordre d'idées, Farley (1978) tente, elle aussi, d'associer certaines variables structurales aux différences cognitives entre les membres d'une même fratrie. Pour son étude, elle retient les mêmes variables que celles

utilisées par Romanoff (1976) à l'exception du sexe. Pour les fins de son expérimentation, elle recrute 1,186 sujets sur lesquels elle recueille les informations suivantes: les résultats scolaires au niveau verbal, mathématiques et habiletés globales, certaines parties de l'épreuve Ohio survey test (anglais, lecture, mathématiques), des résultats au test d'habiletés mentales de Henmon-Nelson, la moyenne des notes scolaires annuelles et finalement les notes attribuées par les enseignants en anglais, en histoire et en mathématiques.

Les résultats obtenus suite à l'analyse de ces données ne corroborent pas ceux de Romanoff (1976). En effet, dans l'étude de Farley (1978), les éléments qui définissent la constellation familiale (variables structurales) corrélient de façon indépendante avec l'émergence des différences cognitives entre les enfants appartenant à une même fratrie. De façon plus spécifique, elle observe une relation significative entre la performance intellectuelle et le format familial ($p > .01$), l'ordre de naissance ($p < .01$) et le fait de vivre avec un ou deux parents ($p < .01$). Dans ses analyses, Farley (1978) n'observe cependant pas d'effet significatif entre l'intervalle des naissances et le rendement intellectuel.

Ces deux études démontrent la diversité des conclusions des travaux portant sur l'étude des relations entre les variables structurales et les caractéristiques fraternelles. La raison majeure justifiant cette disparité s'explique, en partie, par le fait que ces variables ne contribuent que pour une faible variance (1-2%) des différences entre les enfants d'une même famille (Daniels et al., 1985). C'est pourquoi il devient difficile d'obtenir des résultats similaires lorsque d'autres chercheurs tentent de reproduire ces études (Rowe et Polmin, 1981). Une seconde lacune concerne la diversité des instruments utilisés pour mesurer un même phénomène, et la disparité des caractéristiques des échantillons sélectionnés. En effet la présence de différences méthodologiques et instrumentales complique la comparaison des résultats et limite considérablement la généralisation de leurs conclusions.

Ces deux points, faible pourcentage d'influence des variables étudiées et divergences méthodologiques et instrumentales, constituent une certaine faiblesse au niveau de la compréhension des différences inter fraternelles. Car en l'absence d'une certaine stabilité au niveau des résultats observés, il devient difficile d'ériger des fondements fiables et solides à partir desquels s'élaborent les théories.

Différences inter - fraternelle et facteurs environnementaux

Toujours dans le but de mieux comprendre l'origine des différences inter fraternelles, d'autres facteurs suscitent l'intérêt des chercheurs; les facteurs environnementaux. La famille, les individus susceptibles d'entrer en contact avec chaque enfant et les évènements ou situations spécifiques vécus ou non par chacun des membres de la fratrie représentent autant de facteurs du milieu à explorer. L'étude de ces composantes environnementales fait l'objet de deux types d'investigations. Celles qui se centrent uniquement sur l'influence de l'environnement et, celles qui tentent de départager l'apport environnemental et l'apport génétique dans l'émergence de ces différences. Cependant, comme le démontrent les études suivantes, les découvertes réalisées reposent encore sur des bases fragiles.

A. Facteurs environnementaux

Une première étude, celle de Fowler (1980), tente de délimiter la relation entre la structure du milieu familial et certains comportements problématiques (problèmes comportementaux, timidité, anxiété, problèmes d'attention, retards développementaux, problèmes de la parole et du langage) présents chez l'enfant en bas âge.

Pour les fins de sa recherche, il recrute trente-cinq mères auxquelles il administre un questionnaire visant à recueillir des informations concernant la vie familiale et deux tests. Le premier test comprend trente items tirés du Family Environment Scale (FES) (Moos, 1974) ; il porte sur l'organisation et le contrôle dans la famille et les relations interpersonnelles. La seconde méthode de mesure, le Behavior Checklist (Reinherz et al., 1977), vise à recueillir des informations concernant le développement de l'enfant. Selon l'auteur, les indices de validité de ces deux instruments se retrouvent à l'intérieur de limites acceptables. Cependant celui-ci ne spécifie pas concrètement ce qu'il entend par limites acceptables.

Les résultats qui se dégagent de cette étude soulèvent l'existence de deux relations. Une première entre les difficultés langagières de l'enfant et le manque de cohésion du milieu familial. Une seconde entre l'apparition de signes précoces de timidité et d'anxiété chez l'enfant et l'absence de structure et de contrôle de la part du milieu familial. De façon globale, Fowler (1980) mentionne qu'il existe une relation directement proportionnelle entre l'apparition de problèmes comportementaux hâtifs chez l'enfant et les dimensions familiales affectant les relations que celui-ci peut avoir avec son milieu. Fowler (1980) demeure prudent quant à l'interprétation des

résultats qu'il obtient. Il insiste sur la nécessité de développer des cadres théoriques plus rigoureux et des techniques d'évaluation plus sophistiquées.

Une seconde étude menée par Rowe et Polmin (1981), propose un cadre conceptuel permettant de préciser de quelle manière le milieu familial peut contribuer à la gènèse des différences entre les membres d'une même fratrie. Selon eux, les variations entre les membres d'une même fratrie proviennent à la fois de l'environnement et de la façon dont chacun d'eux perçoit cet environnement. De plus, les similitudes entre les membres d'une même fratrie résulteraient des facteurs génétiques et environnementaux partagés par les deux individus. A partir de cette position, ils orientent leur recherche sur les rôles des variables intra familiales.

Afin d'atteindre leur objectif, ils délimitent leur champ d'investigation. Ceux-ci s'appuient, dans un premier temps, sur les études antérieures portant sur le rôle de la fratrie dans le développement de la personnalité, de la cognition et des troubles mentaux. Par la suite, ils essaient de découvrir si les différences observées pour chacune de ces composantes du développement correspondent à la manière dont chacun des membres de la fratrie perçoit son milieu.

Dans leur travail, ils considèrent les facteurs suivants: les facteurs accidentels mineurs et majeurs, l'interaction fraternelle, la structure familiale, les techniques d'éducation des parents et l'ensemble des influences extra-familiales.

Les conclusions de ces travaux suggèrent que chacun des membres d'une même fratrie perçoit et vit de façon différente les facteurs de l'environnement (facteurs accidentels, traitement parental, relations fraternelles et influences extra-familiales). Cette conclusion implique qu'ils exercent une influence spécifique sur les divers aspects du développement de chacun. Face à ces résultats, les auteurs demeurent prudents, soulignant le fait qu'il s'agit de pistes d'exploration à approfondir lors d'études ultérieures. En effet, Rowe et Polmin (1981) notent que la pénurie des études répertoriées ne permet pas d'appuyer de façon systématique leurs hypothèses. Ce constat met donc en évidence la présence de certaines lacunes théoriques concernant la recherche sur les différences inter-fraternelles.

B. Facteurs environnementaux et facteurs génétiques

Toujours dans le but d'accroître la connaissance des facteurs pouvant expliquer l'apparition de différences

individuelles entre les enfants d'une même famille, Daniels et Polmin (1985b) tentent de départager l'influence des variables environnementales de celles des variables génétiques. Pour y arriver ils explorent l'origine des différences individuelles au niveau de la timidité infantile. Leur recherche porte sur les taux de concordance entre l'enfant et ses parents concernant la timidité, la sociabilité et la dimension introversion et extraversion des comportements. Leur échantillon comprend 152 familles adoptives et 120 non-adoptives ayant des enfants âgés entre douze et vingt-quatre mois. Ils recueillent des informations auprès des mères biologiques des enfants non adoptés de même qu'auprès des parents adoptifs et des parents biologiques des enfants adoptés. L'évaluation de la timidité infantile s'effectue grâce aux informations fournies par les parents à l'aide du Colorado Childhood Temperament Inventory (Rowe et Polmin, 1977). La timidité adulte se mesure par les facteurs de timidité et de sociabilité du Sixteen Personality Factor Questionnaire (Cattell et al., 1970) et par l'échelle de sociabilité du Emotional, Activity, Sociability and Impulsivity Questionnaire (Buss et Polmin, 1975). Le Family Environment Scale (Moos, 1974) et le Home Observation Measurement of the Environment (Caldwell et Bradeley, 1978) servent d'instruments permettant l'évaluation de l'environnement de chaque enfant.

Cette étude révèle l'existence d'un lien entre les facteurs génétiques et environnementaux (variables de socialisation) et les différences au niveau de la timidité infantile et, par la suite, à l'âge adulte. Cette étude infirme les conclusions de Daniels et Polmin (1985b) qui affirment que les facteurs génétiques exercent peu d'influence sur l'émergence de différences inter fraternelles.

Plusieurs autres études se concentrent sur le rôle des facteurs environnementaux et génétiques pour expliquer les différences inter fraternelles (Daniels, 1986; Daniels et al., 1985; Daniels et Polmin, 1985a; Daniels, Polmin et Greenhalgh, 1984; Dunn, 1983; Forman et Forman, 1981; McCall, 1983; Scarr et McCartney, 1983; Smart et Smart, 1980).

Malgré un nombre considérable de recherches, les résultats des études sur l'influence des facteurs environnementaux et génétiques manquent de solidité. Cette précarité se retrouve tantôt sous forme de conclusions controversées d'une étude à l'autre (Daniels et Polmin, 1985a et Daniels et Polmin, 1985b), tantôt sous forme de lacunes théoriques rendant difficile la comparaison et la validation des concepts utilisés par les chercheurs (Rowe et Polmin, 1981; Fowler, 1980).

Différences inter-fraternelles et facteurs individuels

La recherche porte aussi sur l'explication des différences interfraternelles à partir des caractéristiques propres à chacun et susceptibles de contribuer à l'émergence de ces différences. Dans une de ses études, Schachter et ses collaborateurs (1976) s'attardent au processus de différenciation. La différenciation représente le jugement par lequel l'individu se perçoit différent de sa fratrie. Par leur recherche, ils tentent de mettre à jour les éléments qui se retrouvent à l'origine de la différenciation et de découvrir les objectifs poursuivis par chacun des membres d'une fratrie lorsqu'ils se jugent différents l'un de l'autre.

Ils administrent à 383 étudiants, dont 203 proviennent de familles de trois enfants et 180 de familles de deux, un questionnaire contenant quatre parties. La première recueille des données démographiques concernant les répondants (âge, sexe, caractéristiques familiales...). La seconde section explore si chacun des membres de la fratrie se perçoit différent de l'autre. La troisième étape porte, par le biais de treize paires d'items, sur les caractéristiques qu'utilisent les répondants lorsqu'ils se jugent différents l'un de l'autre. Finalement, une dernière division consiste à relever les paires d'items où les deux

membres de la dyade fraternelle obtiennent des réponses polarisées où, par exemple, l'un répond " je suis optimiste et il est pessimiste" et l'autre répond " je suis pessimiste et il est optimiste".

De façon générale, Schachter, Shore, Rotman, Marquis, Campbell (1976) parviennent à la conclusion que le processus de différenciation constitue un mécanisme de défense contre la rivalité fraternelle. Le fait qu'il existe une relation directement proportionnelle entre le jugement qu'ont les répondants de se percevoir différents de leur fratrie et les facteurs qui augmentent la rivalité fraternelle (sexe et ordre de naissance), renforce cette hypothèse. Cependant, ceux-ci éprouvent certaines difficultés à appuyer leurs conclusions à partir de recherches antérieures. En effet, dans la genèse de leur problématique, les auteurs (Schachter et al., 1976) s'inspirent de concepts appartenant aux recherches sur la fratrie (Koch, 1956), aux théories de l'apprentissage (Bandura, 1962; Bandura et Huston, 1961; Bandura, Ross et Ross, 1963) et à la sociologie (Bossard et Boll, 1956).

Schachter et ses collaborateurs (1976) retiennent les conclusions de Koch (1956) concernant la rivalité fraternelle. En effet, pour Koch (1956) la rivalité fraternelle varie en fonction de l'intervalle de naissance

séparant les membres d'une même fratrie. Ce qui se traduit par une augmentation de la rivalité fraternelle pour les enfants séparés d'un intervalle de naissance de deux à quatre ans comparativement à ceux dont l'intervalle est de zéro à deux ans ou de quatre à six ans .

En ce qui a trait aux théories de l'apprentissage, Schachter, Shore, Rotman, Marquis et Campbell (1976) s'intéressent à trois concepts spécifiques (similiatés sexuelles, pouvoir et responsabilisation) soulevés à l'intérieur des recherches suivantes: de Bandura, (1962), de Bandura et Huston (1961), et de Bandura, Ross et Ross (1961). Les résultats émergeant de ces études se traduisent par le fait que les dyades fraternelles de même sexe, ayant un moins grand nombre d'années qui les sépare et dont l'ainé adopte des comportements de prise en charge et d'éducation, manifestent une plus grande tendance à se différencier.

Finalement, le courant sociologique retient l'attention de Schachter, Shore, Rotman, Marquis, Campbell (1976) sur l'aspect se rattachant au format familial. Pour Bossard et Boll (1956) plus le format de la fratrie augmente, plus les membres la composant tendent à se différencier les uns des autres.

Cependant les conclusions dégagées de l'étude menée par Schachter, Shore, Rotman, Marquis, Campbell (1976) ne soutiennent ni les conclusions de Koch (1956) ni les conclusions des théories de l'apprentissage et des études sociologiques. Face à ces divergences Schachter et ses collaborateurs (1976) tentent d'expliquer leurs résultats en critiquant la validité des études antérieures et en cherchant une explication plausible du côté de la psychologie cognitive. Ceux-ci partent des découvertes de Kohlberg (1966) pour justifier que les divergences obtenues entre leurs conclusions et celles des études antérieurement mentionnées peuvent originer du fait que les répondants n'ont pas atteint l'âge leur permettant de développer une conception stable des notions de similarité-différence. Cependant, les écarts relevés entre leurs découvertes et celles émanant des travaux antérieurs, peuvent s'expliquer par l'analyse détaillée de l'instrument utilisé par Schachter et al., (1976). A l'intérieur de leur travail, aucune section ne mentionne de façon concrète la valeur des qualités psychométriques de l'instrument ayant servi à l'évaluation de la différenciation. En fait, cette lacune devient suffisamment considérable pour susciter à elle seule certaines questions concernant la validité de leurs résultats.

Les multiples difficultés soulevées lors de la présentation des études antérieures (résultats controversés, difficiles à démontrer et à répéter, diversité des méthodes, des instruments et des résultats, absence de repères théoriques et de techniques d'évaluation standardisées...) traduisent la présence de certaines lacunes entravant l'évolution de la recherche sur les différences interfraternelles et leur origine. L'élaboration d'instruments de mesure possédant de bonnes qualités psychométriques constitue une tâche essentielle pour réduire ces lacunes et stimuler et renforcer les théories et les concepts les composant (Riskin et Faunce, 1972; Forman et Hagan, 1983).

Instruments de mesure et fratrie

Au niveau de la fratrie, une recension des tests à l'intérieur du Mental measurement year book (Buros, 1978), Test in print II (Buros, 1974), et du Directory of unpublished experimental measures (Goldman, Busch et Saunders, 1974-1978), permet de mieux saisir la rareté des instruments portant sur l'évaluation du sous-groupe fraternel. De plus, dans le but de compléter cet inventaire, une recherche menée à l'intérieur d'une banque informatisée regroupant plusieurs répertoires "Brs information technologies" de même que la consultation de

certaines articles, dont celui de Riskin et Faunce (1972) vient appuyer le fait qu'il existe peu d'instruments qui se consacrent uniquement à l'évaluation du sous-groupe fraternel.

Parmi la majorité d'instruments recensés, peu d'entre eux fournissent des informations se rapportant spécifiquement aux perceptions qu'ont chacun des membres de la fratrie des divers éléments composant leur environnement immédiat. En effet, de façon générale, les questionnaires répertoriés portent sur l'évaluation du système familial dans son ensemble. Les principaux thèmes explorés se regroupent généralement autour des relations parents-enfants, de l'amour, de l'affection, de l'agressivité, de l'acceptation, du rejet et de l'ambiance en milieu familial (Child behavior inventory, Child relation inventory, Home adjustment scale, Mother-child relationship evaluation...). Ce type d'instruments de mesure demande fréquemment à l'enfant d'évaluer ses parents, ou aux parents d'évaluer leurs enfants. En fait, seulement quelques uns consacrent une portion de leur instrument à l'évaluation des enfants entre eux (Child problem list, Problem situation test, Doll play family aggression measure).

Le seul instrument élaboré dans le but d'évaluer différents aspects de l'expérience fraternelle est le SIDE (Sibling inventory of differential experience) (Daniels et Polmin, 1985a). L'intérêt de ce questionnaire se traduit par le fait que celui-ci représente l'unique instrument qui se centre spécifiquement sur la fratrie et qui compare les perceptions qu'ont chacun des membres d'une même dyade fraternelle de leur environnement familial et extra-familial.

Mesure utilisée

Historique du SIDE

Le SIDE émerge d'une série de recherches tentant de mettre à jour l'apport des facteurs génétiques, structuraux et environnementaux sur les différences entre les membres d'une même fratrie. Au point de départ, la préoccupation première des auteurs du SIDE, Daniels et Polmin (1985a), consiste à séparer la contribution des facteurs environnementaux de celle des facteurs génétiques dans l'élaboration des différences entre les enfants provenant d'un même milieu familial.

Les quatre grandes catégories du SIDE trouvent leur origine à l'intérieur d'une première étude de Rowe et Polmin (1981). Lors de cette recherche, les auteurs étudient les facteurs suivants: les facteurs accidentels mineurs et majeurs, l'interaction fraternelle, la structure familiale, le traitement parental, et l'ensemble des influences extra-familiales. Chacun de ces facteurs représente une source possible de l'origine des différences entre les membres d'une même fratrie.

Lors d'une étude visant à déterminer la proportion de l'expérience différentielle attribuable à des facteurs d'ordre génétiques et environnementaux; Daniels et Polmin (1985a), s'inspirent des quatre catégories identifiées par Polmin et Rowe (1981) pour élaborer l'instrument de leur recherche: le SIDE (Sibling inventory of differential experience). Le SIDE constitue un méthode de mesure dont la fonction vise l'exploration des perceptions qu'a chaque membre de la fratrie des quatre facteurs suivants: l'interaction fraternelle, le traitement parental, les caractéristiques du groupe d'amis et les événements spécifiques à un individu. Composées de 73 items permettant de mieux cerner la quantité et la direction de l'expérience différentielle vécue par chaque individu, ces catégories se sous-divisent en onze échelles spécifiques.

Description des échelles du SIDE

La première catégorie d'expérience identifiée est celle de l'interaction fraternelle. Cette section permet l'évaluation de la mutualité des interactions entre les membres de la dyade fraternelle et ce, par l'intermédiaire des quatre échelles suivantes: l'échelle d'opposition fraternelle différentielle, de préoccupation fraternelle différentielle, de jalousie fraternelle différentielle et de rapprochement fraternel différentiel.

Le second domaine exploré, celui du traitement parental permet d'obtenir des informations sur la nature et la perception qu'a chaque enfant des relations qu'il entretient avec ses parents. Celui-ci se concrétise par les échelles suivantes: l'échelle de contrôle maternel différentiel, d'affection maternelle différentielle, de contrôle paternel différentiel et d'affection paternelle différentielle.

La troisième sphère étudiée s'attarde aux diverses caractéristiques du groupe d'amis de chacun des membres de la fratrie. Ce regroupement se divise en trois échelles; l'échelle d'orientation différentielle du groupe de pairs, de délinquance différentielle du groupe de pairs et de popularité différentielle du groupe de pairs.

Le dernier secteur abordé par le SIDE, celui des évènements spécifiques à un individu, permet d'évaluer comment chaque membre de la fratrie réagit ou est affecté par certaines situations survenues au cours de son existence. Cependant, pour cette section, il n'y a pas d'échelle puisque les évènements mentionnés pour chacune des questions peuvent avoir été ou non vécus par l'ensemble des répondants.

Finalement des informations plus détaillées concernant les items se regroupant sous chacune des catégories, la création de chacune des échelles et la méthode de codification et de calcul des résultats sont décrites plus concrètement dans l'appendice A.

Qualités psychométriques du SIDE américain (Daniels et Polmin, 1985a)

Le SIDE fut administré à 396 sujets, 219 filles et 177 garçons, se répartissant d'une part, en 149 dyades fraternelles et d'autre part, en 98 sujets individuels. L'âge des sujets variait entre 12 ans et 28 ans (M = 18.1).

Les résultats révèlent des degrés de corrélations entre les onze échelles de faible à modéré (-.54 à .45). De telles corrélations démontrent que chacune des échelles mesure un aspect différent de l'expérience différentielle fraternelle. Des corrélations inter-échelles trop fortes suggèreraient que les échelles mesurent toutes une même variable; ce qui s'avère n'être pas le cas dans l'étude de Daniels et Polmin (1985a).

Pour ce qui est de la stabilité de l'instrument à travers le temps, un test-retest avec intervalle de deux semaines démontre des coefficients de corrélation pour chacune des échelles variant de .77 à .93. Ces résultats indiquent donc une bonne fidélité de l'instrument.

La dernière qualité psychométrique du SIDE se rapporte au degré d'accord entre les deux membres de la fratrie ayant répondu au questionnaire. Les corrélations obtenues pour le degré d'accord fraternel varient de faible à modéré (-.23 à -.73). Ces coefficients indiquent quand même une certaine cohésion entre les réponses fournies par chacun des membres de la dyade. La valeur négative des corrélations implique que, lorsque l'un des membres cote 1 (plus souvent moi), l'autre cote 5 (plus souvent mon frère (soeur) que moi).

De façon générale, l'étude de Daniels et Polmin (1985a) confère au SIDE des propriétés psychométriques satisfaisantes en ce qui concerne l'ensemble des onze échelles le composant.

Recherches utilisant le SIDE

Le SIDE sert d'instrument de mesure et d'instrument d'inspiration. En effet, dans une première étude portant sur la relation entre les différences au niveau des comportements fraternels et les influences environnementales à l'intérieur de la famille, Daniels, Dunn, Furtenberg et Polmin (1985), sans se servir directement du SIDE, s'en inspirent pour élaborer un instrument similaire mais plus détaillé, incluant à la fois l'évaluation fraternelle, parentale et professorale sur plusieurs aspects relatifs à la fratrie dont les trois catégories du SIDE: l'interaction fraternelle, le traitement parental et l'influence du groupe d'amis.

Finalement dans une autre étude, Daniels (1986) dégage le type d'expérience différentielle (interaction fraternelle, traitement parental, caractéristiques du groupe de pairs ou événements accidentels mineurs ou majeurs) qui explique le plus les différences entre les membres d'une même fratrie. Celle-ci utilise le SIDE comme

instrument lui permettant de recueillir des données sur l'expérience différentielle que vivent chacun des membres de la fratrie.

Objectif de la recherche

Donc en raison du fait que la fratrie représente un domaine d'étude qui suscite l'intérêt de plusieurs chercheurs, que les recherches parviennent à des résultats à la fois diversifiés, parfois même contradictoires et qui reposent sur des fondements chancelants, il importe, pour l'avancement de cet objet d'étude, d'élaborer des théories fiables et valides. En effet, certaines énergies consacrées à la reprise des recherches antérieures, de même qu'à l'élaboration d'instruments mesurant le sous-groupe fraternel et possédant de bonnes qualités psychométriques pourraient constituer un moyen favorisant l'évolution de ce champs d'investigation.

La présente recherche vise donc à déterminer la fidélité d'une traduction française du SIDE (Sibling inventory of differential experience), décrite antérieurement. Les raisons de ce choix viennent du fait qu'il n'existe aucune mesure française fiable et valide permettant l'exploration de l'expérience fraternelle différentielle et d'autre part, comme certains auteurs cités antérieurement l'ont démontré, il importe pour

l'avancement de la recherche dans le domaine familial d'avoir des instruments qui possèdent de bonnes qualités psychométriques et qui permettent la confirmation ou l'infirmité des hypothèses suggérées par les théories.

Voilà pourquoi, si la traduction française du SIDE s'effectue correctement, les résultats découlant de l'analyse de la version française devraient corroborer les analyses statistiques obtenues pour sa version originale américaine.

Étapes poursuivies

Quatre étapes permettent de rencontrer l'objectif de cette recherche. La première étape consiste à effectuer la traduction française du SIDE américain développé par Daniels et Polmin (1985a) . Cette étape s'effectue en trois temps: tout d'abord une première version française du SIDE est élaborée à partir d'une triple traduction effectuée par trois personnes distinctes, par la suite cette version est modifiée à partir des corrections apportées par l'expérimentatrice et son directeur de thèse et finalement la dernière version française adoptée est finalisée à partir des commentaires émis par le groupe

pilote. A cette étape, l'objectif visé consiste à élaborer une traduction française du SIDE respectant la version originale américaine et adaptée aux francophones du Québec.

La deuxième étape consiste à déterminer la validité de contenu de la traduction française du SIDE. Les corrélations items-échelles et les corrélations permettant de déterminer le degré de consistance interne des échelles de la traduction française du SIDE représentent les indices permettant d'évaluer ce type de validité. L'objectif de cette étape est d'obtenir une corrélation significative, entre l'item et l'échelle à laquelle il appartient, supérieure à celle qu'il présente avec les autres échelles.

La troisième étape permet de vérifier l'indépendance relative qu'entretiennent, entre elles, les échelles de la version traduite du SIDE. A cette étape, il devient possible, par le biais des corrélations inter-échelles, de percevoir comment les échelles se regroupent et d'évaluer la pertinence de fusionner certaines d'entre elles si nécessaire.

Finalement la dernière étape permet d'estimer la fidélité de la traduction française réalisée. L'analyse des corrélations révélant le degré de stabilité des réponses émises à travers le temps et entre les répondants favorise

l'obtention de cet estimé de la validité de la traduction française du SIDE.

L'analyse de la validité concurrente et de la validité de construit ne constituent pas l'objet de la présente étude. La raison de ce choix se situe à deux niveaux. D'une part, la somme d'efforts que demanderait ces études dépasse le cadre d'un mémoire de maîtrise. D'autre part, il n'existe pas d'instrument français homologue à la traduction française du SIDE permettant comparaison des concepts mesurés.

Chapitre II
Méthodologie

Cette section traite des données relatives à la l'élaboration et à la réalisation du cadre de la présente recherche. Pour ce faire, la description de l'échantillon ayant participé à l'expérimentation, l'instrument utilisé de même que les procédures de cueillette des données sont exposées en détail.

Sujets

Le SIDE (Sibling Inventory of Differential Experience) fut administré à 152 sujets, 92 filles et 60 garçons, se répartissant en 76 dyades fraternelles. Les sujets se répartissent à l'intérieur de trois milieux d'enseignement différents: la polyvalente Chavigny de Trois-Rivières Ouest (27 dyades), la polyvalente Ste-Ursule de Trois-Rivières (13 dyades) et la polyvalente La Samare de Plessisville (36 dyades). La raison d'une telle sélection vient du fait qu'aucune institution d'enseignement ne pouvait rencontrer l'objectif initialement fixé qui était d'obtenir au moins la participation de 50 dyades fraternelles. De plus, pour l'ensemble des répondants, 61% demeuraient à la ville, 16,4% dans un village et 22,4% à la campagne.

Pour l'ensemble de la population étudiée, l'âge se situe entre 12 ans et 4 mois et 17 ans et 9 mois ($M=15.3$) ($E.T.=1.39$) et le niveau de scolarité varie entre le premier secondaire et le cinquième secondaire (sec1, $N = 20$, sec2, $N = 25$, sec3, $N = 27$, sec4, $N = 53$, sec5, $N = 27$). Sur le plan familial une grande majorité de sujets sont des premiers-nés (34.9%) et des second-nés (42.1%). Ils proviennent principalement de familles de deux enfants (38.2%) ou trois enfants (30.3%) et ont en moyenne un intervalle de naissance de un an et six mois qui les sépare du membre de leur fratrie avec lequel ils se sont comparés. Finalement, l'âge moyen des parents des participants est, de 43 ans et 3 mois ($E.T. = 5.11$) pour le père et de 41 ans et 1 mois ($E.T.= 4.93$) pour la mère. Quatre vingt pour cent (80.3%) des parents sont mariés.

Epreuves expérimentales

Deux instruments sont utilisés lors de cette étude; l'adaptation française du Sibling inventory of differential experience (SIDE), qui permet d'explorer diverses facettes de l'expérience vécue par chaque membre d'une même fratrie au sein de son environnement immédiat, et, le questionnaire préliminaire, qui rend possible la cueillette d'informations concernant l'échantillon sélectionné.

En ce qui concerne le SIDE, celui-ci se compose de 73 items permettant de mieux cerner la quantité et la direction de l'expérience différentielle vécue par chaque membre du sous-groupe fraternel. Ces items se regroupent sous les quatre grandes catégories d'expérience, qui se sous-divisent en onze échelles distinctes.

L'interaction fraternelle se compose de l'échelle d'opposition fraternelle différentielle, de l'échelle de préoccupation fraternelle différentielle, de l'échelle de jalousie fraternelle différentielle et de l'échelle de rapprochement fraternel.

Le traitement parental regroupe les échelles de contrôle maternel différentiel, d'affection maternelle différentielle, de contrôle paternel différentiel et d'affection paternelle différentielle.

Les caractéristiques du groupe d'amis de chacun des membres se divise en trois échelles: l'échelle d'orientation différentielle du groupe de pairs, l'échelle de délinquance différentielle du groupe de pairs et l'échelle de popularité différentielle du groupe de pairs.

En ce qui concerne les évènements spécifiques à un individu ceux-ci ne forment aucune échelle puisque les évènements mentionnés pour chacune des questions peuvent avoir été ou non vécus par l'ensemble des répondants.

Finalement des informations plus détaillées concernant les items se regroupent sous chacune des catégories. La création de chacune des échelles et la méthode de codification et de calcul des résultats sont décrites plus concrètement dans l'appendice A. Les qualités psychométriques de l'instrument utilisé, seront précisées dans le cadre même de cette recherche. L'objet de ce travail étant de déterminer les qualités psychométriques de la version française du SIDE.

Le second instrument utilisé est le questionnaire préliminaire. Elaboré dans le but de recueillir un ensemble de données permettant de tracer un profil détaillé de la population étudiée, ce questionnaire contient dix-neuf questions portant sur un certain nombre de données individuelles, fraternelles et parentales permettant de dégager un portrait global de l'ensemble des sujets.

Procédures

Cette section traite des étapes de la traduction du questionnaire anglais, de l'évaluation de la version française par un groupe pilote et finalement des phases de l'étude psychométrique de la version française finale du Sibling Inventory of Differential Experience (SIDE).

Traduction du SIDE

Le SIDE fut traduit dans un premier temps de façon indépendante par trois personnes: une étudiante en psychologie, un étudiant en traduction et une personne bilingue. Cette triple traduction fut effectuée dans le but de respecter au maximum la sémantique, la formulation et l'adéquacité des termes contenus dans la version originale anglaise. Partant de ces trois traductions, une première copie française fut élaborée. Cet exemplaire fut soumis à une première analyse, au directeur de mémoire. Il s'en suivit des modifications telles que l'adaptation de certains termes, la restructuration de certaines phrases et la reformulation des phrases situées à l'entête des colonnes de cotation pour assurer une certaine continuité entre la question et la réponse. Finalement, le questionnaire fut dédoublé, c'est-à-dire que deux copies furent créées, l'une demandant à l'individu de se comparer à son frère, l'autre

de se comparer à sa soeur. Un tel dédoublement fut effectué dans le but d'éviter toute confusion pouvant être engendrée par une mauvaise compréhension ou une méconnaissance du terme fratrie. Suite à ces modifications, une seconde version française du SIDE fut créée.

Groupe pilote

La version française du SIDE fut d'abord administrée à un ensemble de 27 dyades fraternelles servant de groupe pré-expérimental. Les sujets composant ce groupe furent recrutés et reçurent les mêmes consignes que les autres groupes (voir section déroulement) , à la seule différence qu'ils étaient invités à émettre leurs commentaires verbaux à la fin de l'administration. Ceux-ci devaient porter sur la facilité ou la complexité des termes et des phrases utilisés, sur la formulation des questions, sur la longueur du questionnaire et finalement sur la clarté du questionnaire dans son ensemble. Les commentaires recueillis étant tous favorables et positifs, ils traduisaient donc une bonne compréhension de l'instrument. Cette seconde version fut retenue pour les fins de la présente étude (Appendice B).

Cueillette des données

Cette partie traite de l'ensemble des démarches concernant le recrutement des sujets et les procédures entourant chacune des deux administrations du questionnaire.

La première étape de la cueillette des données consiste à prendre contact avec les directeurs des trois polyvalentes retenues (Chavigny, Ste-Ursule et La Samare) dans le but de solliciter leur consentement et d'établir avec eux un plan d'action concernant le recrutement des sujets.

Par la suite, une rencontre avec les enseignants en français fut organisée pour obtenir la permission d'utiliser un certain temps de leur cours pour recruter des sujets parmi leurs étudiants. Une fois leur accord obtenu, un échéancier de rencontre des divers groupes était mis sur pied.

La troisième phase comporte la réalisation de la première partie du processus de sélection des sujets. Dans une première étape, les élèves ont été rencontrés au début des périodes de français. A ce moment, l'expérimentatrice leur faisait part de l'objectif et des procédures de l'administration des questionnaires tout en appuyant sur le

caractère anonyme des réponses, sur la contribution que leur participation apporterait à la présente recherche et sur le caractère non évaluatif du questionnaire. Les personnes désirant participer à l'expérimentation devaient obligatoirement avoir un frère ou une soeur fréquentant la même école qu'eux. La raison de cette exigence était de réduire au maximum les déplacements des répondants, de faciliter l'administration du test et de favoriser la prise de contact avec les deux membres de la dyade fraternelle. Une fois ce critère rencontré, les personnes voulant participer à l'étude devaient lever la main. A ce moment, celles-ci recevaient une copie du questionnaire préliminaire (Appendice C) qu'elles devaient remplir immédiatement et ensuite remettre à l'expérimentatrice.

Partant des questionnaires préliminaires, le nom et le degré de scolarité des seconds membres de la dyade fraternelle furent relevés. Par la suite, ceux-ci ont été contactés individuellement et ont reçu une invitation verbale à se rendre à un local précis lors de la pause. Lors de cette rencontre, les étudiants ont reçu les mêmes informations que leurs frères ou leurs soeurs avaient reçu antérieurement et ont été invités à participer à l'expérimentation. S'ils acceptaient, une lettre demandant l'accord des parents leur était remise (Appendice D); s'ils refusaient, ils devaient aviser leur frère ou leur soeur qu'ils ne participeraient pas à la recherche.

Une fois l'accord des deux membres de la dyade fraternelle obtenu, ceux-ci étaient inscrits sur une liste où ils recevaient, individuellement, un numéro de code (ex: Michel B=001, Nathalie B= 002). L'objectif de cette codification était, tout d'abord, de conserver le caractère anonyme des réponses puisque seuls les numéros figuraient sur le questionnaire. En second lieu, cette démarche permettait à chaque sujet de recevoir la bonne copie du test, lors de la distribution des questionnaires. Finalement ces codes avaient aussi pour objectif de faciliter l'analyse des résultats entre les membres de la dyade et entre les deux administrations du test.

Quelques jours avant l'expérimentation (le jour même, la veille et l'avant-veille) un rappel écrit était expédié à tous les sujets ayant accepté de participer. Ce rappel consistait en une note sur laquelle était précisé le lieu, la date et l'heure du premier test. La même procédure fut utilisée lors de la seconde administration, trois semaines plus tard.

Suite à cette procédure, la première administration du SIDE eut lieu. Celle-ci se déroula pendant l'heure du diner au local de la bibliothèque. Les participants disposaient d'une heure pour répondre au questionnaire et devaient respecter les consignes suivantes.

" Vous devez vous asseoir en silence, vous ne devez pas vous asseoir à la même table que votre frère ou votre soeur; lorsque je nommerai votre nom vous viendrez chercher votre questionnaire, vous retournerez à votre place et vous attendrez; si vous avez des questions, vous levez la main et attendez que je vienne vous répondre. Sur le questionnaire, évitez le plus souvent possible d'encercler le chiffre trois ou de ne rien répondre; lisez bien chaque question avant de répondre; quand vous aurez terminé, vous viendrez me porter votre questionnaire et vous sortirez."

Finalement, pour chacun des groupes participants, une seconde rencontre eut lieu trois semaines plus tard. La méthode de rappel de même que les consignes furent identiques à celles émises lors de l'administration initiale.

Chapitre III

Qualités psychométriques de la version française du SIDE

Le présent chapitre porte sur la description des résultats provenant de l'administration de la traduction française du SIDE. Dans un premier temps, la présentation des corrélations items-échelles et des corrélations de consistance interne (moitié-moitié et coefficient alpha) permettra d'établir la validité de contenu de la traduction française du SIDE. Par la suite, le degré d'indépendance relative entre les onze échelles de la traduction française du SIDE sera déterminé par le biais des corrélations inter-échelles. Finalement les corrélations obtenues pour la stabilité temporelle et la stabilité entre les répondants permettront de vérifier la fidélité de la traduction française du SIDE.

Validité de contenu

Corrélations items-échelles

L'homogénéité d'une échelle se définit par la constance qu'offre celle-ci. L'objectif poursuivi lors de l'étude de l'homogénéité d'une échelle vise une classification optimale de chaque item d'un test à l'intérieur de chacune des échelles auxquelles il appartient (Hould, 1979.). En fait, une échelle possède un degré

d'homogénéité élevé si les items qui la composent obtiennent, lorsque mis en corrélation avec les autres échelles, le plus haut degré de corrélation avec celle-ci. Les tableaux 5 à 12 (Appendice E) illustrent les corrélations entre les soixante-huit items et les onze échelles de la traduction française du SIDE.

L'analyse des corrélations items-échelles indique un bon degré d'homogénéité des échelles de la traduction française du SIDE (M=.4930, min= .1221, max= .7963, E.T.=.2782). Pour l'ensemble, les items obtiennent une corrélation, positive ou négative, plus élevée ($p < .001$) avec l'échelle à laquelle ils appartiennent qu'avec les autres échelles du test. Seuls l'item 22 et l'item 62 n'obtiennent pas une corrélation supérieure avec leur échelle d'appartenance. Pour l'item 22, le degré de corrélation qu'il entretient avec son échelle (jalousie fraternelle) se situe à .2249 ($p < .004$), tandis qu'il obtient une corrélation plus élevée avec l'échelle d'opposition fraternelle ($r = .3071$, $p < .001$). L'item 62 pour sa part présente une corrélation faible et non significative ($r = .1221$, $p < .155$) avec l'échelle à laquelle il appartient.

L'analyse des moyennes des corrélations items-échelles, (Appendice E), fournit un indice supplémentaire permettant d'évaluer l'homogénéité des

échelles de la traduction française du SIDE. Comme le démontre le tableau 1, la moyenne des coefficients de corrélations items-échelles se situe entre .2969 et .7134. Ces corrélations confèrent aux échelles de la traduction française du SIDE un degré d'homogénéité satisfaisant.

Les tableaux 5 à 12 (Appendice E) démontrent aussi que certains items obtiennent un haut degré de corrélation ($p < .01$), de valeur positive ou négative, avec d'autres échelles auxquelles ils n'appartiennent pas. Ces relations feront l'objet d'une discussion plus approfondie à la section suivante.

La comparaison des corrélations items-échelles de la présente recherche avec celles de l'étude menée par Daniels et Polmin (1985a) indique une correspondance significative ($r = .7272$, $p < .001$) entre les résultats de ces deux études.

Consistance interne des échelles

L'étude de la consistance interne des onze échelles de la traduction française du SIDE permet d'évaluer le degré d'appartenance de chacun des items à son échelle respective et de vérifier la cohérence et la précision des facteurs composant chacune de ces échelles. La corrélation moitié-moitié et le coefficient alpha représentent les

TABLEAU 1

Coéfficients de consistance interne des échelles du SIDE

ECHELLES	SPEARMAN BROWN	ALPHA	MOYENNE DES CORRELATIONS ITEMS-ECHELLES
Opposition fraternelle	.6464	.6925	.5304
préoccupation fraternelle	.7269	.6396	.2989
jalousie fraternelle	.6259	.5335	.5902
rapprochement fraternel	.1841	.1965	.6141
Affection maternelle	.5450	.6265	.5732
Contrôle maternel	.7641	.7523	.7134
Affection paternelle	.5381	.5945	.5332
Contrôle paternel	.7901	.7531	.6900
Orientation	.8606	.8326	.5487
Délinquance	.8087	.7009	.4330
Popularité	.6072	.5270	.5296
Moyenne des corrélations de chaque indice	.6425	.6230	.5502

principaux indices menant à l'évaluation du degré de cohésion des échelles du présent questionnaire.

A. Corrélation moitié-moitié

L'analyse de la corrélation de moitié-moitié vise à déterminer le degré de représentativité des items à l'échelle à laquelle ils appartiennent. Cette analyse permet de préciser si les items retenus constituent un échantillon représentatif de l'ensemble des items associés à ce que mesure cette échelle.

En général cette information s'obtient par le calcul du degré de corrélation entre deux formes équivalentes d'un même test. Cependant, la traduction française du SIDE ne possédant pas d'homologue, la méthode des moitiés est utilisée. Selon Hould (1979) la corrélation Spearman-Brown permet d'estimer la corrélation obtenue si les échelles de la traduction française du SIDE étaient mises en relation avec d'autres échelles parallèles comprenant des items similaires. La correction apportée par Brown permet de compenser la baisse du niveau de corrélation apportée par la réduction du nombre des items. Pour ce type d'analyse, chacune des moitiés doit se valoir en contenu, en difficulté, en moyenne et en écarts-types. La détermination de ces deux parties peut s'effectuer en divisant les

échelles par catégories d'items pairs et impairs ou en se basant sur les indices de difficultés des items (Bernier, 1984). Pour la présente analyse, le procédé utilisé consiste à diviser les items en tenant compte surtout du contenu, de façon à obtenir deux formes comparables du SIDE.

L'analyse des résultats du tableau 1 souligne que pour l'ensemble des échelles du SIDE, la valeur des coefficients de corrélation de Spearman-Brown varie entre .5381 et .8606. Bernier (1984) situe la valeur espérée du coefficient de Spearman-Brown aux alentours de .8370. Les résultats actuels indiquent un degré de consistance élevé pour les échelles de contrôle paternel ($r=.7901$), d'orientation du groupe d'amis ($r=.8606$) et de délinquance du groupe d'amis ($r=.8087$). Les échelles d'opposition fraternelle ($r=.6464$), de préoccupation fraternelle ($r=.7269$), de jalousie fraternelle ($r=.6259$), d'affection maternelle ($r=.5450$), de contrôle maternel ($r=.7641$) et d'affection paternelle ($r=.5381$) obtiennent un degré de consistance modéré. Une seule de ces échelles obtient un coefficient nettement inférieur à l'ensemble, il s'agit de l'échelle de préoccupation fraternelle ($r=.1841$).

B. Le coefficient alpha

Le coefficient alpha représente une mesure de consistance interne utilisée généralement lorsque les items d'un test forment un tout homogène (Bernier, 1984). Ce coefficient fournit un indice supplémentaire sur le degré de consistance et de cohérence des items composant chacune des échelles de la traduction française du SIDE.

La valeur du coefficient alpha révèle un bon degré de consistance interne d'une échelle lorsqu'elle atteint un seuil de .7000. L'analyse des résultats, présentés au tableau 1, indique un indice de cohérence élevé pour cinq des onze échelles du SIDE (opposition fraternelle $x=.6925$, contrôle maternel $x=.7523$, contrôle paternel $x=.7531$, Orientation du groupe d'amis $x=.8326$ et délinquance du groupe d'amis $x=.7009$). D'autre part, les échelles de préoccupation ($x=.6396$), de jalousie ($x=.5335$), d'affection maternelle ($x=.6265$), d'affection paternelle ($x=.5945$), de popularité du groupe d'amis ($x=.5270$) présentent un degré de consistance modéré. Finalement, l'échelle de rapprochement fraternel ($x=.1965$) affiche un taux de consistance très faible.

Les deux indices analysés précédemment attestent, pour l'ensemble des échelles de la traduction française du

Side, un taux de consistance interne relativement satisfaisant. La seule exception semble être l'échelle de rapprochement fraternel pour laquelle ce taux apparaît assez bas.

De façon générale les résultats obtenus lors de l'étude de l'homogénéité et du degré de consistance interne des échelles de la traduction française du SIDE permettent d'inférer que cette traduction possède une validité de contenu satisfaisante. C'est-à-dire que les items de cette traduction française constituent un échantillon représentatif des items permettant d'explorer ces diverses facettes de l'expérience fraternelle différentielle.

Corrélations inter-échelles

L'étude des corrélations inter-échelles permet de déterminer le degré d'homogénéité existant entre les onze échelles du Side. Cette analyse vise à démontrer si chacune des échelles du questionnaire mesure bien un aspect particulier et défini de l'expérience fraternelle différentielle et aussi à évaluer la nature et l'intensité du lien entre les échelles du test.

La moyenne des corrélations obtenues ($M = -.0027$, $\min = .0002$, $\max = .6122$, E.T. = .0024) (tableau 2) révèle peu

TABLEAU 2

Corrélations inter échelles

nom	opposition	préoccupation	jalousie	rapprochement	affectionm	contrôle m	Affectionp	Contrôle p	Orientation	Délinquance
pre	-.0387									
D-P	p<.327 -.07									
jal	.0160	-.3162								
D-P	p<.427 .05	p<.000 -.54								
rap	-.2319	-.2322	.3838							
D-P	p<.005 -.28	p<.004 -.13	p<.000 .35							
afm	-.2166	.0522	-.1090	-.0095						
D-P	p<.007 -.10	p<.276 -.02	p<.107 -.06	p<.458 -.04						
com	.0290	-.1215	.1978	.2231	-.4890					
D-P	p<.376 .08	p<.089 .09	p<.014 -.03	p<.008 .14	p<.000 -.18					
afp	-.0310	.0002	-.0309	.0254	-.3513	.1597				
D-P	p<.371 -.02	p<.499 -.00	p<.369 -.01	p<.396 .00	p<.000 -.18	p<.049 .01				
cop	.0700	-.0297	.2541	.0319	-.1611	.3332	-.1062			
D-P	p<.233 .05	p<.376 .07	p<.003 .10	p<.374 .09	p<.048 -.05	p<.000 -.05	p<.131 -.21			
ord	-.0556	.6122	-.4265	-.1596	.1377	-.1542	-.1129	-.1638		
D-P	p<.267 -.41	p<.000 .35	p<.000 -.37	p<.041 -.12	p<.064 .10	p<.049 -.08	p<.118 -.06	p<.046 -.14		
del	.2957	.0347	.2929	-.1704	-.3532	.0744	.2814	.1193	-.4943	
D-P	p<.019 .45	p<.406 .04	p<.022 .00	p<.126 -.02	p<.008 -.15	p<.313 .23	p<.037 .10	p<.232 .22	p<.000 -.54	
pod	.0012	.4062	-.2248	-.1103	-.1014	.1365	.0257	-.0215	.5097	-.1448
D-P	p<.494 -.09	p<.000 .10	p<.004 -.13	p<.111 .19	p<.127 .04	p<.069 .07	p<.393 .03	p<.412 .08	p<.000 .07	p<.166 .17

* Affectionm= maternelle contrôle m= maternel

* affectionp= paternelle contrôle p= paternel

* D-P= Résultats de l'étude de Daniels et Polmin (1985)

de relation entre les multiples échelles du questionnaire. Cependant, les onze échelles du SIDE se divisant en trois catégories d'expérience fraternelle distinctes (l'interaction fraternelle, le traitement parental et les caractéristiques du groupe d'amis), il devient important d'analyser les résultats en tenant compte de celles-ci.

La moyenne des corrélations obtenues pour chacune des trois catégories du SIDE (Intéraction fraternelle $M=.2036$, traitement parental $M=.2668$ et caractéristiques du groupe d'amis $M=.3819$) varient de faibles à modérées. Ces corrélations s'avèrent satisfaisantes puisqu'elles reflètent le fait que les échelles mesurent bien des aspects spécifiques et distincts de l'expérience fraternelle différentielle tout en entretenant un degré de relation minimal entre elles.

La fidélité

La fidélité représente cette qualité qui permet de déterminer l'exactitude, la constance et la certitude avec lesquelles un instrument mesure bien ce qu'il prétend mesurer (Bernier, 88.). Selon Hould (79), celle-ci regroupe plusieurs aspects à considérer en fonction du type d'analyses effectuées. Les analyses réalisées à l'égard du SIDE portent d'abord sur l'étude des composantes suivantes:

la stabilité des résultats à travers le temps (stabilité temporelle) et la stabilité des réponses fournies par les répondants (stabilité entre les répondants).

Stabilité temporelle

La stabilité temporelle représente un des facteurs qui permet d'évaluer le degré de fidélité d'un instrument de mesure. Par ce coefficient, il devient possible de déterminer jusqu'à quel point les résultats révélés par le test possèdent une certaine constance à travers le temps. En effet, si les variations de la caractéristique étudiée résultent de certaines différences individuelles permanentes, la valeur du coefficient obtenu tendra vers 1. Cependant, si les variations observées proviennent de fluctuations temporaires, les résultats obtenus tendront vers 0. De plus, Guilford (1965: voir Hould, 1980) détermine qu'un instrument possède une stabilité temporelle élevée si les analyses révèlent des coefficients de corrélation test-retest supérieurs à .80.

La stabilité temporelle de l'instrument actuel provient de la comparaison des réponses, émises par les mêmes sujets, à deux administrations du SIDE, espacées d'un intervalle de trois semaines. Pour la recherche

actuelle, l'analyse des coefficients test et retest permet de juger du degré de stabilité ou de fluctuation des perceptions des membres d'une même fratrie, concernant divers aspects de leur environnement.

La moyenne générale ($M = .6392$, $min = .3562$, $max = .8932$, $E.T. = .1733$) des corrélations pour les onze échelles du SIDE (tableau 3) confère à cet instrument une stabilité temporelle modérée. Trois de ses échelles obtiennent un degré de constance à travers le temps élevé se situant au dessus de 0.80. Six autres échelles affichent des corrélations test-retest modérées et deux échelles révèlent une faible corrélation de stabilité temporelle. Les résultats obtenus démontrent donc que les perceptions des répondants possèdent une certaine stabilité à travers le temps et ne semblent pas fluctuer de façon exagérée et ce pour neuf des onze échelles de la traduction du SIDE.

L'analyse par catégories de l'instrument actuel, révèle quels aspects particuliers de l'expérience fraternelle subissent le plus et le moins de variations perceptuelles chez les répondants. En effet, les quatre échelles de la section " traitement parental " ($M = .8170$, $min = .3562$, $max = .8932$) indique un coefficient moyen de stabilité temporelle très élevé.

TABLEAU 3

Corrélations de stabilité temporelle (test-retest)

Echelles	présente étude	Daniels et Polmin(1985a)
Opposition Fraternelle	.6290 N=98 p < .001	.83
Jalousie Fraternelle	.5785 N=98 p < .001	.93
Préoccupation Fraternelle	.5180 N=98 p < .001	.89
Rapprochement Fraternel	.3881 N=98 p < .001	.70
Affection Maternelle	.8250 N=98 p < .001	.82
Contrôle Maternel	.7225 N=98 p < .001	.77
Affection Paternelle	.8932 N=98 p < .001	.77
Contrôle Paternel	.8275 N=98 p < .001	.85
Orientation du groupe d'amis	.3562 N=98 p < .001	.88
Délinquance du groupe d'amis	.6305 N=98 p < .001	.94
Popularité du groupe d'amis	.6631 N=98 p < .001	.84

D'autre part, la moyenne des échelles composant les catégories " interaction fraternelle " ($M = .5284$) et "caractéristiques du groupe d'amis " ($M = .5499$), tendent à se regrouper autour de la moyenne. Ces coefficients mettent donc en évidence que pour ces catégories les perceptions des répondants varient modérément à travers le temps.

La corrélation obtenue par la comparaison entre les corrélations test-retest des échelles de la présente étude et les corrélations de l'étude de Daniels et Polmin (1985a) ($r = -.1193$, $p < .363$) révèle que la version française du SIDE affiche une stabilité temporelle différente et inférieure à la version originale américaine.

Stabilité entre les répondants

L'étude de la stabilité entre les répondants permet de déterminer la réciprocité des perceptions entre les membres des dyades fraternelles retenues. Cependant, le SIDE faisant appel à des processus perceptuels, l'aspect subjectif et individuel occupe donc un rôle important au niveau des réponses émises. En raison de ces aspects, il est attendu que les perceptions des répondants au SIDE pourront afficher certaines divergences.

L'analyse des coefficients obtenus pour la stabilité entre les observateurs (tableau 4) révèle que les membres d'une même fratrie perçoivent différemment leur milieu environnant. En effet, la moyenne des corrélations obtenues ($M = -.0654$, $E.T. = .2018$) met en évidence l'absence de concordance entre les perceptions inter-fraternelles mesurées par le SIDE. Cependant, la valeur négative de la moyenne obtenue traduit une tendance vers la réciprocité impliquant un degré d'accord pour certains items (ex: 1 plus souvent moi et 5 plus souvent mon frère ou ma soeur).

Le faible taux de corrélation ($r = .0182$, $p < .479$) obtenu entre les indices de la présente étude et ceux de Daniels et Polmin (1985) dénote peu de liens entre les coefficients de stabilité inter-sujets de ces deux recherches.

Résumé

Dans cette section, les résultats obtenus démontrent que les échelles de la traduction française du SIDE possèdent, dans l'ensemble, un niveau d'homogénéité et de consistance interne satisfaisant. Ces résultats confèrent, par le fait même, à la traduction française du SIDE une validité de contenu satisfaisante. En effet, chaque item du questionnaire entretient une relation optimale avec

TABLEAU 4
Accord fraternel

Echelles	Présente étude	Daniels et Polmin (1985a)
Opposition	.0627 N=68 P<.306	-.39
Préoccupation	-.4195 N=68 P<.000	-.56
Jalousie	.0043 N=68 P<.486	-.56
Rapprochement	-.0852 N=68 P<.245	-.23
Affection Maternelle	-.1708 N=68 P<.082	-.26
Contrôle Maternel	-.1735 N=68 p<.079	-.25
Affection Paternelle	.2562 N=68 P<.017	-.28
Contrôle Paternel	.2289 N=68 P<.030	-.49
Orientation du groupe de pairs	-.2749 N=68 P<.012	-.55
Délinquance du groupe de pairs	-.0349 N=68 P<.389	-.73
Popularité du groupe de pairs	-.1208 N=68 P<.163	-.60

l'échelle à laquelle il appartient à l'exception des items vingt-deux et soixante-deux. De plus, il existe un bon niveau de relation entre les onze échelles qui composent la version française du SIDE. Cette relation s'avère satisfaisante dans le sens qu'elle permet à chaque échelle d'évaluer un aspect spécifique et distinct de l'expérience fraternelle tout en entretenant une relation minimale avec les autres échelles de la traduction française du SIDE (plus particulièrement pour les échelles se regroupant sous les mêmes catégories).

En ce qui concerne la fidélité de la traduction française du SIDE les résultats révèlent une stabilité temporelle de l'instrument relativement faible pour huit des onze échelles du questionnaire et satisfaisante pour trois autres. Le degré d'accord fraternel de la version française du SIDE indique peu de correspondance entre les perceptions des répondants face aux divers facteurs composant leur environnement commun.

Finalement, la comparaison entre les résultats de la traduction française du SIDE et les résultats de sa version américaine (Daniels et Polmin, 1985) révèlent un bon degré de correspondance, entre les deux instruments, au niveau des corrélations items-échelles et inter-échelles. Cependant au niveau des corrélations de stabilité

test-retest et de la stabilité entre les observateurs le niveau de concordance, entre les résultats obtenus à chaque questionnaire (version française et version américaine), s'avère plutôt faible. L'ensemble de ces résultats constituent l'objet d'une explication plus approfondie à la section suivante (discussion) de ce travail.

Chapitre IV

Interprétation et discussion des résultats

La section suivante contient les données relatives à l'explication, à l'interprétation et à la compréhension des résultats présentés au chapitre trois. Cependant dans un premier temps un bref retour sera effectué dans le but de resituer les concepts mesurés par le SIDE ainsi que l'objectif de cette recherche.

Le SIDE comme outil d'exploration de l'expérience fraternelle

Le SIDE propose une mesure auto-évaluative qui permet d'explorer et de comparer les perceptions qu'ont, chacun des membres d'une même fratrie, des diverses sources d'influence présentes dans leur environnement immédiat (relation fraternelle, traitement parental, groupe d'amis et évènements spécifiques à chacun). L'intérêt majeur de ce questionnaire réside dans le fait qu'il favorise l'évaluation directe des différences perceptuelles présentes entre chacun des membres d'une même famille et ce, à travers une variété relativement considérable et étendue d'expériences fraternelles. Le second attrait de cet instrument de mesure porte sur le fait que ses échelles laissent peu de place aux influences de type génétique puisque les expériences évaluées par le SIDE sont

principalement d'origine environnementale (Daniels, 1986). Un dernier aspect qui retient l'attention sur le SIDE porte sur le fait qu'il constitue un des seuls instruments de mesure répertorié qui se consacre uniquement à l'évaluation du sous-groupe fraternel. L'objectif de cette recherche, qui est de réaliser la traduction française du SIDE et de déterminer certaines des qualités psychométriques de cette traduction, origine de ces trois constats.

Les qualités psychométriques de la traduction française du SIDE

Les critères permettant de déterminer la pertinence de la traduction du SIDE se retrouvent prioritairement dans la valeur des qualités psychométriques de l'instrument traduit. Un second critère venant appuyer la conformité de la traduction se retrouve dans le degré de correspondance entre les valeurs psychométriques de la traduction française et les valeurs psychométriques de la version originale américaine.

Qualités psychométriques de la version adaptée du SIDE

Les qualités psychométriques de la version adaptée du SIDE constituent l'objet des paragraphes suivants. La discussion porte sur les corrélations (coefficients de corrélation items-échelles, inter-échelles, de stabilité

temporelle, de stabilité entre les observateurs et de consistance interne) provenant des résultats obtenus pour chacune des onze échelles de l'adaptation française du SIDE.

Corrélations items-échelles

L'analyse des corrélations items-échelles de la version française du SIDE, révèle que deux items entretiennent un faible taux de concordance avec l'échelle à laquelle ils appartiennent; l'item 22 et l'item 62. En ce qui concerne l'item 22 (en général qui essaie le plus de surpasser l'autre) celui-ci obtient un plus haut taux de corrélation avec l'échelle d'opposition qu'avec celle de jalousie à laquelle il appartient. Cette relation peut s'expliquer entre autre par une mauvaise interprétation de la part des répondants de la question représentant cet item. En fait, il se peut que la formulation adoptée incite les répondants à attribuer au contenu de cette question une connotation s'apparentant plus à l'aspect de la domination, caractérisant l'opposition fraternelle, qu'à l'aspect de compétition, se rapportant à la jalousie fraternelle. En effet, comme le soulignent Dunn et Kendrick (1982), l'aspect de la jalousie entre les membres d'une même fratrie ne réfère pas à un rapport de domination ou de force entre ceux-ci. En fait pour Dunn et Kendrick (1982) la jalousie inter-fraternelle réfère plus au besoin d'attirer

l'attention et d'obtenir l'affection parentale, qu'à celui de dominer la fratrie. Tenant compte de cette conception de la jalousie fraternelle il se peut que l'hypothèse d'une mauvaise interprétation du sens de l'item 22 soit à l'origine des résultats obtenus pour cet item. Deux possibilités peuvent alors être considérées: d'une part un reclassement de cet item à l'intérieur de l'échelle d'opposition. Ce reclassement entraînerait une augmentation du degré de discrimination entre l'échelle d'opposition et l'échelle de jalousie. La seconde possibilité consisterait à reformuler de façon plus concise et concrète l'item 22 afin de réduire au minimum toute interprétation inadéquate de la question. (ex: qui essaie le plus souvent de dépasser l'autre, de faire mieux que l'autre, d'être meilleur que l'autre ...).

En ce qui a trait à l'item 62 (prendre de la drogue) l'explication diffère. Cet item apparaît plus sensible à l'effet de la désirabilité sociale décrit par Robert (1988). La désirabilité sociale désigne le phénomène par lequel un individu fournit une réponse socialement acceptable et ce, dans le but d'éviter de donner une image négative de lui-même engendrée par l'expression de certains comportements jugés indésirables ou certaines opinions jugées impopulaires. Pour l'item 62, la drogue faisant référence à un aspect social jugé indésirable et même

criminalisé par la société, il devient plus probable que le sujet évite d'émettre une réponse qui le compromette lui ou sa fratrie. Les raisons sous-tendant cette abstention peuvent s'expliquer par la peur d'être étiqueté comme drogué, d'être reconnu malgré l'anonymat et la confidentialité assurée par la procédure expérimentale, ou d'être dénoncé aux autorités (parents, directions, polices...). Tenant compte de ce phénomène, des modifications concernant cet item s'imposent. Une première possibilité consiste à reformuler cette question de façon à contrecarrer l'effet de désirabilité sociale (ex: s'opposent radicalement à la consommation de drogues, n'ont jamais consommés de drogues, comme plusieurs ont déjà consommé certaines drogues). Une seconde alternative consiste à simplement éliminer cet item.

Un autre point soulevé lors de l'analyse des résultats se traduit par la présence d'items affichant une relation négative avec l'échelle à laquelle ils se rattachent. Cet aspect s'explique par le fait que ces items représentent des comportements opposés à l'aspect mesuré par l'échelle. Par exemple l'item quinze de l'échelle d'opposition fraternelle, concerne le degré de gentillesse entre les membres de la fratrie. Ce comportement ne caractérise pas une relation d'opposition entre les membres d'une même fratrie. Au contraire, il représente l'opposé

d'une telle attitude (opposition) et par le fait même, devient une mesure inversée du degré d'opposition entre deux individus. Voilà pourquoi lors du calcul de l'échelle d'opposition cet item doit prendre la valeur inverse à celle que le répondant lui a assignée. Il suffit ensuite d'additionner celle-ci à la valeur des autres items de l'échelle, pour obtenir le score total de l'échelle.

Un dernier aspect se rapportant à l'étude des corrélations items-échelles concerne la présence de relations significatives entre certains items et les autres échelles du questionnaire. Chacun des trois aspects explorés par le SIDE, relations fraternelles, traitement parental et caractéristiques du groupe d'amis se compose d'un ensemble d'échelles regroupant divers comportements. Ces échelles mesurant toutes une facette du même aspect, il est prévisible que les items qui composent chacune de ces échelles entretiennent des relations avec les scores des échelles apparentées. Les tableaux 1 à 8 (Appendice E) mettent en évidence ces relations significatives ($p < .01$) entre certains items et certaines échelles auxquelles ils n'appartiennent pas. Ces corrélations démontrent donc de façon concrète la présence de liens de concordance (valeur positive de la corrélation) ou de discordance ou de complémentarité (valeur négative des corrélations) existant entre ces items et les autres échelles du questionnaire.

L'analyse des corrélations item-échelles démontrent que dans l'ensemble les items de la version adaptée représentent adéquatement les échelles auxquelles ils appartiennent. Ce degré d'appartenance élevé des items de la version française aux échelles auxquelles ils appartiennent trouve une confirmation supplémentaire en se répartissant de la même façon que ce qui a été observé lors de l'étude de Daniels et Polmin (1985) (Tableau 13) ($r=.73$, $p<.01$).

Corrélations inter-échelles

L'étude des corrélations entre les onze échelles de la version francophone du SIDE révèlent que ces échelles mesurent bien chacune un aspect défini et distinct de l'expérience fraternelle tout en entretenant un degré de relation minimal entre elles. Les corrélations significatives et négatives (tableau 9) que certaines échelles entretiennent entre elle, reflètent bien la nature complémentaire de la relation qui existe entre ces échelles. D'autre part, la relation significative et positive entre certaines échelles (tableau 9) démontre la nature réciproque de la relation qu'elles entretiennent.

Stabilité temporelle

L'analyse des corrélations test-retest révèle, pour l'ensemble des onze échelles de la version adaptée du SIDE, un degré modéré de stabilité à travers le temps. Robert (1988) soutient que la stabilité d'une technique ou d'un instrument de mesure provient de la constance des résultats obtenus à la suite d'applications répétées de cette technique ou de cet instrument. De plus, celle-ci élabore sur les divers facteurs pouvant affecter cette stabilité. En effet, Robert (1988) effectue une distinction entre la variabilité d'un instrument découlant de modifications réelles de la caractéristique étudiée et celle provenant de modifications de facteurs extérieurs ou de l'effet de répétition de l'instrument de mesure. Le SIDE faisant appel aux processus perceptuels des répondants, est-il réaliste d'anticiper que la perception d'un individu demeurera complètement stable à travers le temps?

A cette question Hould (1979) apporte un élément de réponse en soulevant l'influence possible que peuvent avoir les expériences vécues par le sujet, entre la situation de test et de retest sur la perception qu'il entretient face aux composantes de son environnement. L'exemple suivant illustre bien cet énoncé: supposons qu'entre les deux administrations de la version adaptée du SIDE les

parents d'une des dyades fraternelles évaluées annoncent à leurs enfants qu'ils vont divorcer. Cet évènement aura probablement un effet sur l'ensemble des réponses fournies, par ces répondants à la seconde administration du SIDE. Il reste qu'en général, la corrélation test-retest d'une échelle fidèle devrait atteindre la valeur de 0.80.

Cet aspect de la présence de certaines sources d'influences possibles entre les situations de test et de retest soulevé par Hould (1979), peut offrir une explication possible au faible degré de stabilité temporelle démontré par les échelles de la catégorie "interaction fraternelle" et au degré de constance plus élevé affiché par les échelles de la catégorie "traitement parental". Dans leur travaux, Dunn et Kendrick (1982) soulignent le fait que les membres d'un même sous groupe fraternel interagissent plus souvent entre eux qu'avec leur parents. Tenant compte de ce constat, les probabilités que ces facteurs d'influences agissent à l'intérieur des relations fraternelles sont supérieures aux probabilités qu'ils agissent à l'intérieur des relations parents-enfants. Donc partant de cette hypothèse les perceptions apparaissent plus susceptibles de se modifier par rapport aux échelles de la catégorie "interactions fraternelles" que par rapport aux échelles de la catégorie "traitement parental".

Les résultats obtenus pour les corrélations test-retest aux échelles "orientation du groupe de pairs", "délinquance du groupe de pairs" et "popularité du groupe de pairs" peuvent provenir d'une ambiguïté de certains items traduits (populaires, sociables, extravertis, compétents, conformistes, bien adaptés). Cette imprécision a pu entraîner une mauvaise interprétation de ces items par les répondants. Cet aspect peut donc occasionner un degré relativement faible de stabilité temporelle des échelles de la section " caractéristiques du groupe de pairs " puisque si certains termes présentent des ambiguïtés et suscitent diverses interprétations il devient illusoire de s'attendre à ce que ceux-ci soit interprétés par les répondants de façon stable et constante à travers le temps.

La comparaison entre les deux séries de corrélations test-retest démontre de façon significative ($t=3.37$, $p<.01$) la supériorité des résultats de la version américaine comparativement aux résultats de la version française du SIDE. Cette différence peut se justifier par la différence entre les intervalles de temps entre les tests, par l'effet de la traduction (mentionné au prargraphe précédent) ou par les différences culturelles entre les échantillons de la présente recherche et de celle de Daniels et Polmin (1985).

En effet dans leur étude, Daniels et Polmin (1985a) procèdent à la seconde administration du SIDE deux semaines après la première. Dans la présente recherche la seconde administration de la version adaptée du SIDE s'effectue trois semaines après sa première administration. Comme le mentionne Bernier (1984) un intervalle de temps restreint entre les deux administrations d'une même épreuve, favorise l'obtention d'un coefficient de stabilité temporelle élevé. Ce phénomène s'explique par le fait que les réponses émises par les répondants sont plus disponibles à leur mémoire lorsque la seconde administration suit de près la première. Aussi avec un intervalle de temps limité entre chacune des administrations il risque d'y avoir moins d'opportunité que certaines expériences, situations ou personnes interviennent et exercent une certaine influence sur la perception du sujet.

Stabilité inter-observateurs

Les résultats démontrent peu de réciprocité entre les perceptions qu'ont, les membres de dyades fraternelles de la présente étude, des diverses composantes de leur environnement, sauf en ce qui concerne l'échelle de préoccupation fraternelle et l'échelle d'orientation du groupe d'amis. Face à ces deux échelles les répondants semblent partager des perceptions réciproques. La valeur

non significative des corrélations entre les résultats des membres des dyades à certaines autres échelles (opposition fraternelle, jalousie fraternelle, rapprochement fraternel, affection maternelle, contrôle maternel, délinquance du groupe de pairs, groupe de pairs et popularité du groupe de pairs) dénote un manque de correspondance entre les perceptions inter-fraternelles pour ces aspects. Ces divergences pourraient s'expliquer, comme le souligne Fiske (1971; voir Hould, 1979), par la présence d'une certaine difficulté pour deux observateurs de parvenir aux mêmes conclusions, et ce, plus particulièrement lorsqu'il s'agit de jugements ou de description de personnes. En effet, les résultats ne font que relever la nature non partagée des perceptions qu'entretiennent les répondants de la présente étude face aux différents facteurs composant leur environnement. Cette observation corrobore les travaux de Daniels et Polmin (1985a) qui soutiennent que les membres d'une même fratrie perçoivent et expérimentent leur environnement de façon possiblement indépendante.

Les corrélations obtenues au niveau des échelles d'affection paternelle ($r=.2562$, $p<.01$) et de contrôle paternel ($r=.2289$, $p<.03$) traduisent une différence perceptuelle significative entre les membres des dyades évaluées. Cependant, le fait que l'une des deux échelles se rapportant au père (contrôle paternel) obtient un degré de

corrélation de .2541 ($p < .003$) avec l'échelle de jalousie fraternelle suggère l'existence d'une rivalité entre les membres de la fratrie à l'égard de la relation avec le père. Cette hypothèse peut s'expliquer par le fait que les attitudes parentales influencent la relation inter-fraternelle (Dunn et Kendrick, 1982.). Pour cette étude, cette hypothèse supporte l'idée que l'enfant qui perçoit son père comme plus contrôlant à son égard pourrait se sentir défavorisé face à sa fratrie et manifester des sentiments de jalousie à l'égard de celle-ci.

Consistance interne

L'ensemble des corrélations des échelles de la version française du SIDE révèle un bon degré de consistance interne pour les échelles d'opposition fraternelle, de contrôle maternel, de contrôle paternel, d'orientation du groupe de pairs et de délinquance du groupe de pairs . Ces corrélations traduisent aussi, d'une part, un degré de consistance interne modéré pour les échelles de préoccupation fraternelle, de jalousie fraternelle, d'affection maternelle et de popularité du groupe de pairs et, d'autre part, un faible taux de consistance interne pour l'échelle de rapprochement fraternel.

Pour cette dernière échelle (rapprochement fraternel) le peu d'items, trois seulement, composant cette échelle peut expliquer le faible degré de consistance interne de cette échelle. En effet, Bernier (1984) stipule qu'il est possible d'augmenter la précision d'un test, donc de ses échelles, en ajoutant à celui-ci des items équivalents à ceux qu'il possède déjà. De plus, l'impact de cet ajout sur la consistance interne d'une mesure ou d'une échelle peut se vérifier par la variation du coefficient de Spearman-Brown qui fournira un indice immédiat du degré et du sens de la variation provoquée. Pour la présente étude, l'ajout d'items équivalents aux items de l'échelle de rapprochement peut probablement influencer le degré de consistance interne de cette même échelle. Cependant, comme Bernier (1984) le souligne, le fait d'ajouter un très grand nombre d'items n'entraîne pas automatiquement une augmentation du degré de consistance d'un test ou d'une échelle. Cela aura pour effet premier et directement observable d'augmenter la distribution des scores et peut être, par le fait même, d'augmenter le degré de précision de l'échelle. Cependant, cette dernière allégation n'obéit pas systématiquement à une relation causale. Il se peut fort bien qu'une des raisons du manque de consistance d'une échelle ou d'un test s'explique par une mauvaise sélection des items servant à l'évaluation de la composante étudiée. Voilà pourquoi, en ce qui concerne la présente échelle, un ajout d'items équivalents

devrait être considéré dans un premier temps et, si cette tentative s'avère inefficace, une nouvelle sélection d'items pourrait être envisagée.

Comparaison entre les qualités psychométriques
de la version française du SIDE
et de sa version originale américaine

Le tableau 13 démontre les coefficients de corrélation obtenus pour l'ensemble des qualités psychométriques des deux versions du SIDE (française et américaine). Le degré de concordance apparaît élevé pour les corrélations items-échelles et inter-échelles tandis qu'il semble plutôt faible pour les corrélations test-retest et accord fraternel (Tableau 13).

Les corrélations de .6737 et de .7272 obtenues entre les indices de corrélations inter-échelles et items-échelles révèlent, pour ces deux situations, un bon degré de concordance entre les résultats de l'étude actuelle et les résultats de l'étude de Daniels et Polmin (1985). Ceci signifie que le degré d'homogénéité des échelles de la version adaptée du SIDE se répartit à peu près de la même façon que le degré d'homogénéité des échelles de la version originale américaine. Cependant, au niveau de l'accord fraternel et de la stabilité temporelle, les analyses

TABLEAU 13

Coéfficients de corrélation
 provenant de la comparaison
 entre les résultats de la traduction française du SIDE
 et les résultats de sa version originale anglaise

Résultats comparés	Coéfficient de corrélation de Pearson
Inter-échelles	.6737 (N=55) p<.000
Prétest-Posttest	-.1193 (N=11) p<.363
Accord fraternel	.1637 (N=11) p<.315
Items-échelles	.7272 (N=68) p<.000

comparatives réalisées révèlent des différences observables entre les résultats de l'étude actuelle et les résultats de l'étude de Daniels et Polmin (1985a). La nature de ces différences se traduit par une stabilité temporelle et inter-observateurs supérieure pour l'étude de Daniels et Polmin (1985a). Ces résultats peuvent trouver leur explication soit dans la valeur de la traduction française du SIDE ou dans les différences existant entre les deux échantillons de chacune des études (américaine et francophone). Cependant, il importe de mentionner que les résultats de ces corrélations entre des corrélations portent sur un nombre restreint de données (N= 11) ce qui en limite la portée.

En ce qui concerne la valeur de la traduction, il se peut que certains items traduits présentent des ambiguïtés et offrent des possibilités d'interprétation favorisant l'émergence d'une non correspondance entre les perceptions des répondants.

Pour ce qui est de l'échantillon sélectionné, l'origine des différences entre les résultats de la présente étude et ceux de Daniels et Polmin peut s'expliquer par la présence de différences au niveau des populations recrutées par chaque expérimentation (américaine et québécoise). Pour l'étude de Daniels et Polmin la moyenne

d'âge des sujets recrutés est de 18 ans 1 mois (E.T= 3.63). De plus, pour toutes les dyades évaluées par Daniels et Polmin (1985) un des deux membres composant chaque sous-groupe fraternel fréquente une institution scolaire de niveau universitaire et demeure à l'extérieur de la résidence familiale. Dans le cas de la présente recherche la moyenne d'âge des répondants est de 15 ans et 3 mois (E.T.= 1.9) et les deux membres de la dyade fraternelle demeurent chez leurs parents. Ces différences peuvent expliquer les divergences obtenues entre les résultats de la recherche actuelle et ceux de Daniels et Polmin (1985a). Le fait que pour les deux échantillons le lieu de résidence de chaque membre des dyades évaluées diffère constitue une source considérable de variation entre les résultats de ces deux études. Le fait que pour l'étude de Daniels et Polmin (1985a) un des deux membres des dyades évaluées demeure à l'extérieur de la résidence familiale entraîne peut être une diminution de l'influence de l'effet de halo. L'effet de halo représente un phénomène par lequel les sentiments ou les pensées d'un répondant peuvent exercer un effet de contamination des questions les unes par les autres. Ceci signifie qu'une question qui provoque certains sentiments peut influencer la manière de répondre aux questions suivantes. Tenant compte de cet effet, un individu qui vit sous le même toit que sa fratrie sera susceptible d'émettre des réponses contaminées puisque l'expérience à laquelle il

se référera pour émettre sa réponse sera probablement plus rapprochée dans le temps que pour le sujet qui doit se référer au temps où il vivait, avec sa fratrie, à la maison de ses parents. Un exemple concret illustre cet effet: prenons la question numéro un " En général qui commence les disputes le plus souvent ? " Les réponses risquent d'être différentes pour un adolescent qui demeure encore chez ses parents et qui réfère à la dispute qu'il vient d'avoir avec sa fratrie le matin avant de partir pour se rendre à l'école; comparativement à l'étudiant qui demeure à l'extérieur de la résidence et qui, pour répondre à cette question, réfère à une dispute qui remonte à plusieurs jours, semaines ou mois. Tenant compte de cette explication, il se peut que l'effet de halo joue un rôle au niveau des divergences perceptuelles observées entre ceux-ci et leur fratrie. Ceci dans le sens où plus l'expérience à laquelle réfère le sujet pour répondre à la question est récente, plus l'émotion engendrée par le rappel de cette expérience risque d'influencer sa perception et, par le fait même, les réponses qu'il fournira aux questions.

Résumé

La traduction du SIDE possède un ensemble d'échelles affichant des qualités psychométriques variées. Les échelles de la version française du SIDE semblent

constituées d'items représentatifs et relativement homogènes. De plus, le degré de correspondance entre les onze échelles de la version adaptée apparaît suffisamment satisfaisant et significatif. En effet, celles-ci entretiennent un bon degré de relation entre elle tout en évaluant des aspects précis et distinct de l'expérience fraternelle.

L'analyse par catégorie des onze échelles de la version adaptée du SIDE révèle que les échelles de la catégorie " interaction fraternelle " présentent des qualités psychométriques variant de faibles à modérées. Ces variations apparaissent autant au niveau de la constance de ces échelles à travers le temps qu'au niveau de la correspondance des perceptions qu'entretiennent les répondants face aux aspects mesurés par ces échelles.

Les échelles composant la catégorie " traitement parental " constituent les échelles de la traduction du SIDE que les répondants perçoivent d'une façon plus stable à travers le temps. De plus le degré d'accord entre les répondants varie en fonction du parent auquel se rapporte l'aspect mesuré. En effet, il apparaît que les échelles de contrôle paternel et d'affection paternelle sont l'objet d'une plus grande discordance au niveau des perceptions inter-fraternelles.

En ce qui concerne les échelles se rapportant à la catégorie " caractéristiques du groupe de pairs ", celles-ci présentent peu de stabilité temporelle et inter-répondants. Ces faibles taux de corrélation peuvent s'attribuer à l'ambiguïté de certains items favorisant ainsi, une mauvaise interprétation de la question.

Cependant, l'ensemble des échelles du SIDE, à l'exception de l'échelle de rapprochement fraternel, possèdent un degré de consistance interne variant de modéré à élevé. En effet, les échelles de contrôle paternel ($r=.7901$), d'orientation du groupe de pairs ($r=.8606$) et de délinquance du groupe de pairs ($r=.8087$) affichent des indices de consistance interne élevé. De leur côté les échelles d'opposition fraternelle ($r=.6464$), de préoccupation fraternelle ($r=.7269$), de jalousie fraternelle ($r=.6259$), d'affection maternelle ($r=.5450$), de contrôle maternel ($r=.7641$) et d'affection paternelle ($r=.5381$) obtiennent un degré de consistance interne modéré. Ces degrés de consistance pourraient faire l'objet d'amélioration soit par l'ajout d'items équivalents aux diverses échelles, soit par la modification de certains items ou par l'élimination d'items non significatifs.

Malgré que la traduction française du SIDE affiche un ensemble de qualités psychométriques variables cet

instrument demeure un outil d'exploration appréciable fournissant des indications sur la nature et le sens des perceptions qu'entretient chacun des membres d'une même fratrie face aux diverses composantes de son environnement. La valeur de cette traduction pourrait être augmentée en tenant compte de certains aspects d'ordre méthodologique (précision des termes utilisés pour la traduction de l'instrument, intervalle de temps entre les deux administrations, différence au niveau des populations sélectionnées pour chacune des études), statistique (ajout d'items à certaines échelles) et personnel (effet de désirabilité sociale). Cependant il importe de mentionner que malgré les nombreuses modifications qui augmenteraient la valeur psychométrique de la traduction française du SIDE, les résultats obtenus ne pourront être complètement stables à travers le temps et entre les répondants puisque l'aspect mesuré par la traduction française du SIDE en est un qui fluctue considérablement à travers le temps et d'une personne à l'autre: la perception.

Conclusion

La fratrie représente un domaine d'étude qui suscite l'intérêt de plusieurs chercheurs. Cependant il arrive fréquemment que les résultats de ces études affichent certaines contradictions et s'avèrent difficilement comparables entre eux. Un des aspects permettant l'explication de ce constat réside dans le manque d'instruments permettant l'évaluation du sous-groupe fraternel. En effet comme le soulignent Korchin et Schulberg (1981) les instruments de mesure contribuent à l'avancement de la recherche en favorisant l'atteinte d'objectifs de recherche, la vérification d'hypothèses de recherche et, par le fait même, la compréhension des concepts théoriques. Voilà pourquoi l'objectif de ce mémoire consiste à contribuer à la traduction française et à l'étude de certaines qualités psychométriques du seul instrument répertorié portant sur la fratrie le: Sibling inventory of differential experience (SIDE) (Daniels, Polmin, 1985).

L'analyse des résultats obtenus pour la version française du SIDE, révèle pour l'ensemble de ses onze échelles des qualités psychométriques variables. Les échelles de la version adaptée du SIDE possèdent, dans l'ensemble, un niveau d'homogénéité et de consistance

interne satisfaisant. Ces échelles semblent aussi entretenir un niveau de relation minimal entre elles qui favorise à la fois une certaine cohérence pour l'ensemble du test tout en évitant une trop grande homogénéité des aspects mesurés par chaque échelle. En ce qui concerne la fidélité de la version adaptée du SIDE les résultats révèlent un stabilité temporelle de l'instrument relativement faible pour huit des onze échelles du questionnaire (opposition fraternelle, jalousie fraternelle, rapprochement fraternel, préoccupation fraternelle, contrôle maternel, orientation du groupe de pairs, délinquance du groupe de pairs et popularité du groupe de pairs), et satisfaisante pour les trois autres (affection maternelle, affection paternelle et contrôle paternel). De leur côté les indices de corrélations du degré d'accord fraternel de la version française du SIDE indiquent qu'il existe peu de correspondance entre les perceptions des répondants face aux divers facteurs de leur environnement. Ces variations semblent trouver une justification à travers un ensemble de facteurs méthodologiques, statistiques, interpersonnels et perceptuels. Malgré le fait que la stabilité inter-observateurs ne représente pas une mesure de la validité de la traduction française du SIDE, un indice de validité pourrait être obtenu en administrant aux répondants, en plus de la traduction du SIDE, un instrument équivalent à la traduction française qui évaluerait la

perception du sujet face aux mêmes phénomènes. La comparaison des résultats obtenus pour chacun des questionnaires permettrait d'obtenir un indice de la validité concurrente de ce test.

Les comparaisons entre les deux séries d'indices de corrélations obtenus pour la version américaine du SIDE et pour la version adaptée démontrent que la version originale américaine possède de meilleures qualités psychométriques que la version adaptée. Cependant l'étude des facteurs pouvant être à l'origine de ces divergences démontre l'influence de facteurs extérieurs tels: des différences méthodologiques (échantillon, traduction, intervalle de temps) et peut être même l'intervention de différences culturelles entre les deux populations de répondants (Américains et Québécois).

Au plan clinique, la version adaptée du SIDE constitue un instrument informatif. C'est-à-dire qu'il permet au praticien d'obtenir des données sur les diverses sources intra ou extra-familiales susceptibles d'exercer une influence sur l'individu (Comment chacun des membres d'un même système fraternel perçoit les interactions qu'il a avec les divers membres de sa famille, quel genre d'amis lui ou sa fratrie fréquentent, y a-t-il des événements, survenus au cours des derniers mois, qui ont pu influencer le

développement personnel du répondant ou de sa fratrie ?). De telles informations constituent une ressource précieuse pour le clinicien puisqu'elles fournissent des éléments utiles à la compréhension de l'individu et à l'élaboration d'un plan d'intervention efficace. De plus l'élément qui rend encore plus intéressant la traduction française du SIDE réside dans le fait qu'il peut être administré à tous les membres d'un même sous-groupe fraternel. Il permet donc d'obtenir un indice de réciprocité ou non des perceptions des membres d'une même fratrie face à leur environnement familial et extra familial. Partant de cet indice il devient plus aisé de percevoir la quantité et l'orientation des différences présentes entre chacun des membres composant le même sous-groupe fraternel.

Au niveau de la recherche la traduction française du SIDE peut permettre, lorsqu'utilisé avec des mesures de personnalité, l'évaluation de l'existence ou non de relations entre certains traits de personnalité chez les membres d'un même sous-groupe fraternel et certaines caractéristiques environnementales évaluées par le SIDE. Daniels (1986) réalise une étude similaire. Elle utilise le SIDE pour démontrer que l'expérience fraternelle différentielle, telle que mesurée par le SIDE, peut constituer un facteur de prédiction pour les différences entre les personnalité des membres d'une même fratrie. Sur

le plan psychométrique, la traduction française du SIDE peut faire l'objet d'études de validité de construit et de validité concurrente. Certaines études peuvent aussi être réalisées en tenant compte des recommandations suggérées tout au long de ce mémoire dans le but d'augmenter la fiabilité de la traduction française du SIDE.

Finalement, même si la traduction française du SIDE n'affiche pas des valeurs psychométriques aussi élevées que son homologue américain, il importe de rappeler que le SIDE évalue les perceptions inter-fraternelles. Comme mentionné antérieurement il convient de se questionner sur le réalisme d'anticiper une constance complète au niveau des perceptions entre deux observateurs ou même à travers le temps ? En effet le fait que le SIDE soit une mesure qui réfère à des processus perceptuels, constitue en soi un obstacle permanent à l'obtention d'un instrument de mesure possédant de hautes qualités psychométriques. Car il est difficile d'attendre d'un instrument qu'il fournisse à son utilisateur une mesure complètement objective et stable d'un phénomène aussi subjectif et variable que la perception d'un individu. Cependant même si la perception représente une composante qui fluctue à travers le temps, celle-ci ne justifie pas à elle seule les résultats des indices de corrélations obtenus pour la traduction française du SIDE. Au contraire les résultats de la traduction française du

SIDE soulèvent non seulement l'importance de créer ou de traduire des instruments de mesure, mais aussi l'importance d'accorder une attention considérable à déterminer et évaluer de façon rigoureuse et approfondie les qualités psychométriques des instruments élaborés ou adaptés.

Appendice A

Méthode de compilation des scores aux échelles
de la version française du SIDE

Calcul des échelles

Cette partie représente la traduction française des instructions, contenues dans la version originale anglaise du SIDE (Sibling Inventory fo Differential Experience), permettant la compilation des scores aux échelles de la version française du SIDE.

L'échelle de 5 points, de type Likert, du test permet une cotation relative de l'expérience fraternelle différentielle. Elle fournit des informations sur l'importance et le sens de l'expérience fraternelle différentielle. C'est-à-dire, quel membre de la fratrie se confie le plus, et combien plus, quel membre de la fratrie ressent qu'il reçoit moins d'amour parental et combien moins, quel membre de la fratrie perçoit son groupe d'amis comme le plus populaire et combien plus, etc...

Les réponses possibles aux questions du test s'échelonnent de 1(ma fratrie s'est comportée beaucoup plus de cette façon que moi) 2(ma fratrie s'est comportée un peu

plus de cette façon que moi) 3(moi et ma fratrie nous nous sommes comportés de la même façon) 4(je me suis comporté un peu plus de cette façon que ma fratrie) à 5 (je me suis comporté beaucoup plus de cette façon que ma fratrie). Ainsi une valeur de 1.89 sur l'échelle d'opposition fraternelle différentielle indiquerait que l'individu sent que sa fratrie s'oppose beaucoup plus à lui que lui ne s'oppose à sa fratrie.

Onze indices sont obtenus en additionnant, pour chacune des échelles, l'ensemble des items la composant et en divisant par ce même nombre d'items. Cependant il importe de noter que pour ce calcul, certains items de certaines échelles doivent être inversés (1) à ce moment les valeurs attribuées deviennent les suivantes: 1=5, 2=4, 3=3, 4=2, 5=1.

Voici donc la description et la composition de chacune des échelles de la traduction du SIDE ainsi que leur méthode de calcul.

ECHELLES D'INTERACTION FRATERNELLE DIFFERENTIELLE

Opposition fraternelle différentielle:

$$(1 + 7 + 9 + 11 + 13I + 15I + 16 + 18 + 20)/9$$

Préoccupation fraternelle différentielle:

$$(3 + 4 + 6 + 12 + 19 + 21)/6$$

Jalousie fraternelle différentielle:

$$(5 + 10 + 14 + 22 + 23 + 24)/6$$

Rapprochement fraternel différentiel:

$$(2 + 8 + 17)/3$$

ECHELLES DE TRAITEMENT PARENTAL DIFFERENTIEL

Affection maternelle différentielle:

$$(26 + 27 + 28 + 30 + 32)/5 \text{ (utiliser les items de la mère)}$$

Contrôle maternel différentiel:

$$(25 + 29 + 31 + 33)/4 \text{ (utiliser les items de la mère)}$$

Affection paternelle différentielle:

$$(26 + 27 + 28 + 30 + 32)/5 \text{ (utiliser les items du père)}$$

Contrôle paternel différentiel:

$(25 + 29 + 31 + 33)/4$ (utiliser les items du père)

ECHELLES DES CARACTERISTIQUES DIFFERENTIELLES DU GROUPE D'AMIS**Orientation différentielle du groupe de pairs vers le C'E.G.E.P.:**

$(35 + 38 + 39 + 40 + 43 + 44 + 48 + 49 + 50 + 51 + 54 + 58)/12$

Délinquance différentielle du groupe de pairs:

$(37 + 42 + 46 + 47 + 52 + 53 + 57 + 59)/8$

Popularité différentielle du groupe de pairs:

$(34 + 36 + 41 + 45 + 55 + 56)/6$

Quotation absolue des items du test

Le test peut aussi être codifié dans le but d'évaluer la valeur absolue de l'expérience fraternelle différentielle. Cependant celle-ci ne tient pas compte de la direction de l'expérience différentielle. Pour le calcul de la valeur absolue, chaque réponse est codifiée sur une échelle absolue de 3 points, dans laquelle une réponse relative de 3 est codifiée 0 (pas de différence au niveau de l'expérience fraternelle), une réponse relative de 2 et de 4 est codifiée 1 (quelques différences au niveau de l'expérience fraternelle) et 1 et 5 sont codifiés 2 (beaucoup de différence au niveau de l'expérience

fraternelle). Les échelles sont construites exactement de la même façon que le sont les échelles relatives, excepté que dans ce cas-ci, aucun item n'est inversé.

Données manquantes

Lors de l'élaboration des échelles du test à partir des items, un pourcentage de 20% d'items manquants peut être alloué pour chaque échelle. Si plus de 20% des items sont manquants, alors pour cette échelle, le répondant est considéré comme un résultat manquant. En fait, pour attribuer, à un répondant, un résultat à une échelle, 80% des items doivent être répondus (ex: 4 sur 5). Pour les échelles ayant cinq items ou plus, le 20% de données manquantes doit être corrigé en additionnant les items complétés et en divisant cette somme par le nombre d'items complétés.

Le questionnaire pour d'autres rangs d'âge

Le présent questionnaire fut élaboré pour des adolescents de niveau scolaire secondaire. Les échelles concernant les caractéristiques du groupe de pairs se rapportent plus particulièrement à la période de l'adolescence. Cependant, les questions portant sur les interactions fraternelles et le traitement parental peuvent

être utilisées pour d'autres rangs d'âge. Par exemple, les mères peuvent répondre, pour l'expérience différentielle, pour leurs enfants qui sont trop jeunes pour fournir des informations à partir de leur vécu personnel. Le test peut aussi être adapté pour des jeunes adultes ne demeurant pas au domicile familial en leur demandant de baser leurs réponses sur une rétrospective de leur expérience. Dans l'étude originale du test, Daniels et Polmin (1985) ont demandé à de jeunes adultes de penser à leur expérience différentielle en se rapportant à la période pendant laquelle ils résidaient à la demeure familiale.

Le test pour diverses périodes de temps

Le test peut être utilisé pour explorer les expériences à diverses périodes de temps (ex: les trois derniers mois, les douze derniers mois, les cinq dernières années, ect...). L'investigateur doit spécifier cet aspect au répondant en inscrivant la période de temps sur l'espace réservé à cet effet sur le questionnaire. Il est recommandé comme période, un an, puisque c'est une période assez considérable pour évaluer les changements développementaux au niveau de l'expérience différentielle. Pour l'échantillon de jeunes adultes, lors de l'étude originale du test (Daniels, Polmin, 1985), il était énoncé sur le questionnaire: pensez à vos expériences durant les années

que vous viviez et grandissiez chez vos parents , plutôt que , pensez à vos expériences au cours des douze derniers mois.

Appendice B

Traductions françaises du SIDE

REPERTOIRE DES EXPERIENCES DIFFERENTIELLES DE LA FRATRIE

Membre de la fratrie complétant le questionnaire: _____

VEUILLEZ LIRE CETTE INTRODUCTION ATTENTIVEMENT

Ce questionnaire cherche à obtenir des informations sur toi et ta soeur, sur ce qui fait que vous êtes différents l'un de l'autre à mesure que vous grandissez. J'aimerais que tu te compares à ta soeur. À chaque question, réfléchis à ce qui cause des différences entre toi et ta soeur. Au début, je te poserai des questions sur les différences dans les relations que tu as avec ta soeur. Ensuite, je te demanderai comment tes parents se sont comportés envers toi et ta soeur. Finalement, je te poserai des questions sur tes amis et sur d'autres sources d'influences extérieures à ta famille.

Tout au long de ce questionnaire compare-toi à: _____

Tout au long de ce questionnaire, réfléchis à ce que tu as vécu pendant les Douze derniers mois.

1. Relations entre toi et ta soeur

Encerle le chiffre approprié pour chacune des questions. Les énoncés ne s'appliqueront peut-être pas à toutes les situations. Mais essaie de tenir compte de ce qui se passe habituellement entre toi et ta soeur. Réponds rapidement et honnêtement. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Il devrait te prendre environ 20 minutes pour compléter ce questionnaire.

- 1- Ma soeur se comporte beaucoup plus de cette façon que moi.
- 2- Ma soeur se comporte un peu plus de cette façon que moi.
- 3- Ma soeur et moi nous nous comportons de la même façon.
- 4- Je me comporte un peu plus de cette façon que ma soeur.
- 5- Je me comporte beaucoup plus de cette façon que ma soeur.

EXEMPLE: La première question te demande qui, entre toi et ta soeur, commence les disputes le plus souvent. Si c'est ta soeur qui commence les disputes la plupart du temps, tu dois répondre en encerclant le numéro 1. Par contre, si c'est toi qui débute le plus souvent les disputes, tu dois encercler le numéro 5. Encerle le chiffre 3 s'il n'y a pas de différence entre toi et ta soeur (si vous commencez autant l'un que l'autre les disputes, qu'il y en ait beaucoup ou peu). Si tu ne sais pas ou encore si cette situation ne s'applique pas à la tienne, ne réponds rien. **ESSAIE D'EVITER LE PLUS SOUVENT POSSIBLE D'ENCERCLER LE CHIFFRE 3 OU DE NE RIEN REPONDRE.**

	<u>Beaucoup plus ma soeur</u>		<u>Pareil</u>		<u>Beaucoup plus moi</u>	
1) En général, qui commence les disputes le plus souvent?	1		2	3	4	5
2) En général, qui démontre le plus de confiance envers l'autre?	1		2	3	4	5

	Beaucoup plus ma sœur		pareil		Beaucoup plus moi
3) En général, qui démontre le plus de souci et d'intérêt envers l'autre?	1	2	3	4	5
4) En général, qui est le plus disposé à aider l'autre à réussir?	1	2	3	4	5
5) En général, qui aime le plus souvent passer du temps avec l'autre?	1	2	3	4	5
6) En général, qui est le plus porté à prendre les responsabilités à la place de l'autre?	1	2	3	4	5
7) En général, qui est le plus entêté avec l'autre?	1	2	3	4	5
8) En général, qui se contrarie le plus à l'autre?	1	2	3	4	5
9) En général, qui agit le plus souvent de façon désagréable avec l'autre?	1	2	3	4	5
10) En général, qui se compare le plus souvent avec l'autre?	1	2	3	4	5
11) En général, qui démontre le plus souvent des sentiments de colère envers l'autre?	1	2	3	4	5
12) En général, qui se sent le plus souvent supérieur à l'autre?	1	2	3	4	5
13) En général, qui démontre le plus de compréhension envers l'autre?	1	2	3	4	5
14) En général, qui démontre le plus de jalousie envers l'autre?	1	2	3	4	5
15) En général, qui agit avec le plus de gentillesse envers l'autre?	1	2	3	4	5
16) En général, qui laisse le plus souvent tomber l'autre?	1	2	3	4	5
17) En général, qui manifeste le plus d'affection envers l'autre?	1	2	3	4	5
18) En général, qui est porté à décevoir le plus l'autre?	1	2	3	4	5
19) En général, qui est le plus autoritaire avec l'autre?	1	2	3	4	5
20) En général, qui est le plus porté à vouloir bien s'entendre avec l'autre?	1	2	3	4	5
21) En général, qui apporte le plus de support à l'autre?	1	2	3	4	5
22) En général, qui essaie le plus souvent de surpasser l'autre?	1	2	3	4	5
23) En général, qui admire le plus souvent l'autre?	1	2	3	4	5

	Beaucoup plus ma soeur		Pareil		Beaucoup plus moi
24) En général, qui se sent le plus inférieur à l'autre?	1	2	3	4	5

11. Relations parentales avec toi et ta soeur.

Encerle les chiffres séparément pour ta mère et pour ton père. Si tes parents sont divorcés ou si l'un d'eux est décédé, réponds aux questions en te rapportant au parent avec lequel tu as vécu le plus longtemps pendant les Douze derniers mois.

- 1- En général, ce parent s'est comporté beaucoup plus de cette façon avec ma soeur qu'avec moi.
- 2- En général, ce parent s'est comporté un peu plus de cette façon avec ma soeur qu'avec moi.
- 3- En général, ce parent s'est comporté de la même façon avec ma soeur et avec moi.
- 4- En général, ce parent s'est comporté un peu plus de cette façon avec moi qu'avec ma soeur.
- 5- En général, ce parent s'est comporté beaucoup plus de cette façon avec moi qu'avec ma soeur.

EXEMPLE: La première question te demande si ce parent (père ou mère) est plus sévère avec ta soeur ou avec toi. Si ce parent (père ou mère) est beaucoup plus sévère avec ta soeur qu'avec toi, tu dois encerler le chiffre 1. Si ce parent (père ou mère) est beaucoup plus sévère avec toi, encerle le chiffre 5. Encerle le chiffre 3 si ce parent (père ou mère) est également sévère avec toi et ta soeur. Si tu ne le sais pas, ou encore, si la question ne s'applique pas à toi, ne réponds pas. ESSAIE D'EVITER LE PLUS SOUVENT POSSIBLE D'ENCERLER LE CHIFFRE 3 OU DE NE RIEN REPONDRE.

	MERE					PERE				
	Beaucoup plus avec ma soeur		Pareil		Beaucoup plus avec moi	Beaucoup plus avec ma soeur		Pareil		Beaucoup plus avec moi
25) Est sévère avec nous.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
26) Est fier(e) de ce que nous accomplissons.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
27) Prend plaisir à faire des choses avec nous.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
28) Est sensible à ce que nous pensons et ressentons.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
29) Nous punit pour notre mauvaise conduite.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
30) Démontre de l'intérêt pour les choses que nous aimons faire.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5

	MERE					PERE				
	Beaucoup plus avec ma soeur	Pareil		Beaucoup plus avec moi		beaucoup plus avec ma soeur	Pareil		Beaucoup plus avec moi	
31) Nous blame pour une faute qu'un autre membre de la famille a commise.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
32) Est porté à favoriser l'un de nous deux.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
33) Nous inculque de la discipline	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5

III. Relations avec ton groupe d'amis

Encerle le chiffre approprié pour chacune des caractéristiques suivantes. Réfléchis à chaque item comme si ton principal groupe d'amis avait une personnalité qui lui est propre. Même si les amis à l'intérieur d'un groupe peuvent être assez différents, pense aux caractéristiques du groupe en général. Si tu es incapable de répondre à une question, laisse un espace vide, c'est-à-dire, n'encerle aucun chiffre pour cette question. Pense à ton expérience au cours des DOUZE derniers mois.

- 1- Les amis de ma soeur sont beaucoup plus comme cela que mes amis.
- 2- Les amis de ma soeur sont un peu plus comme cela que mes amis.
- 3- Pour cet item, les amis de ma soeur et mes amis sont semblables.
- 4- Mes amis sont un peu plus comme cela que les amis de ma soeur.
- 5- Mes amis sont beaucoup plus comme cela que les amis de ma soeur.

EXEMPLE: La première question te demande quel groupe d'amis est généralement le plus populaire. Si ta soeur fréquente un groupe d'amis beaucoup plus populaire que le tien, tu dois encerler le numéro 1. Si tu fréquentes un groupe d'amis qui est beaucoup plus populaire que celui de ta soeur, tu dois encerler le chiffre 5. Encerle le chiffre 3, si pour cette caractéristique, il n'y a pas de différence entre ton groupe d'amis et celui de ta soeur. Ne réponds pas si tu ne sais pas ou si cette caractéristique ne s'applique pas à ton groupe d'amis. **ESSAIE D'EVITER LE PLUS SOUVENT POSSIBLE D'ENCERLER LE CHIFFRE 3 OU DE NE RIEN REPONDRE.**

	Les amis de ma soeur sont beaucoup plus		Semblables		Mes amis sont beaucoup plus
34) Populaires (recherchés)	1	2	3	4	5
35) Ambitieux	1	2	3	4	5
36) Sociables	1	2	3	4	5
37) Paresseux	1	2	3	4	5
38) Travailleurs	1	2	3	4	5
39) Intelligents	1	2	3	4	5
40) Matures	1	2	3	4	5
41) Extravertis	1	2	3	4	5
42) Délinquants	1	2	3	4	5
43) Responsables	1	2	3	4	5
44) Compétents	1	2	3	4	5
45) Amicaux	1	2	3	4	5

	Les amis de ma soeur sont beau- coup plus		Semblables		Mes amis sont beaucoup plus	
46) Rebelles	1	2	3	4	5	
47) Conformistes	1	2	3	4	5	
48) Bien adaptés	1	2	3	4	5	

Encerle le chiffre approprié pour chaque domaine d'intérêt suivant. Les amis à l'intérieur d'un même groupe peuvent avoir des intérêts différents mais essaie d'évaluer les activités qui décrivent le mieux ce que ton groupe d'amis aime faire en général.

- 1- Les amis de ma soeur sont beaucoup plus intéressés par cela que les miens.
- 2- Les amis de ma soeur sont un peu plus intéressés par cela que les miens.
- 3- Pour cet item, les amis de ma soeur et les miens ont les mêmes intérêts.
- 4- Mes amis sont un peu plus intéressés par cela que les amis de ma soeur.
- 5- Mes amis sont beaucoup plus intéressés par cela que les amis de ma soeur.

	Les amis de ma soeur se préoccupent beaucoup plus de		Semblables		Mes amis se préoc- cupent beaucoup plus de	
49) Aller au C.E.G.E.P.	1	2	3	4	5	
50) Réussir à l'école	1	2	3	4	5	
51) Participer à l'association étudiante.	1	2	3	4	5	
52) Faire des parties, boire sortir...	1	2	3	4	5	
53) Prendre de la drogue (ex: marijuana)	1	2	3	4	5	
54) Intérêts politiques et sociaux.	1	2	3	4	5	
55) Obtenir un statut social	1	2	3	4	5	
56) Avoir un ami de coeur	1	2	3	4	5	
57) Manquer des cours	1	2	3	4	5	
58) Bien s'entendre entre eux	1	2	3	4	5	
59) Passer pour un mauvais gang	1	2	3	4	5	

IV. Evénements particuliers à toi ou à ta soeur.

Encerle le chiffre correspondant pour chacune des questions suivantes.

- 1- Beaucoup plus ma soeur.
- 2- Un peu plus ma soeur.
- 3- La même chose pour moi et pour ma soeur.
- 4- Un peu plus moi que ma soeur.
- 5- Beaucoup plus moi que ma soeur.

Pense à ton expérience au cours des DOUZE derniers mois.

	Beaucoup plus ma soeur		Pareil		Beaucoup plus moi
60) Qui de vous deux a le plus d'occasions d'avoir des rendez-vous amoureux?	1	2	3	4	5
61) Qui de vous deux se dispute le plus souvent avec son ami de coeur?	1	2	3	4	5
62) Qui de vous deux a le plus de difficulté à quitter ou à se séparer de son ami de coeur?	1	2	3	4	5
63) Qui de vous deux a le plus souvent de grands amis intimes?	1	2	3	4	5
64) Qui de vous deux a le plus d'amis en même temps?	1	2	3	4	5
65) Qui de vous deux est le plus influencé par ses professeurs?	1	2	3	4	5
66) Qui de vous deux est le plus influencé par des proches parents tels que les grands-parents, les oncles, les tantes? Précisez: _____	1	2	3	4	5
67) Qui de vous deux a été le plus influencé par la rencontre d'une personne spéciale? Précisez: _____	1	2	3	4	5
68) Qui de vous deux a été le plus influencé par un événement extraordinaire? Précisez: _____	1	2	3	4	5
69) Qui de vous deux a été le plus influencé par la maladie ou un accident? Précisez: _____	1	2	3	4	5
70) Qui de vous deux a été le plus influencé par la perte d'un être cher? Précisez: _____	1	2	3	4	5
71) Qui de vous deux a été le plus influencé par le divorce ou la séparation de vos parents? Précisez: _____	1	2	3	4	5
72) Qui de vous deux a été le plus influencé par un problème psychologique dans la famille? Précisez: _____	1	2	3	4	5

	Beaucoup plus ma sœur		Pareil		Beaucoup plus moi
73) Qui de vous deux est le plus susceptible d'avoir un problème d'ordre psychologique? Précisez: _____	1	2	3	4	5

Merci!

REPERTOIRE DES EXPERIENCES DIFFERENTIELLES DE LA FRATRIE

Membre de la fratrie complétant le questionnaire: _____

VEUILLEZ LIRE CETTE INTRODUCTION ATTENTIVEMENT

Ce questionnaire cherche à obtenir des informations sur toi et ton frère, sur ce qui fait que vous êtes différents l'un de l'autre à mesure que vous grandissez. J'aimerais que tu te compares à ton frère. À chaque question, réfléchis à ce qui cause des différences entre toi et ton frère. Au début, je te poserai des questions sur les différences dans les relations que tu as avec ton frère. Ensuite, je te demanderai comment tes parents se sont comportés envers toi et ton frère. Finalement, je te poserai des questions sur tes amis et sur d'autres sources d'influences extérieures à ta famille.

Tout au long de ce questionnaire compare-toi à: _____

Tout au long de ce questionnaire, réfléchis à ce que tu as vécu pendant les Douze derniers mois.

i. Relations entre toi et ton frère

Encerle le chiffre approprié pour chacune des questions. Les énoncés ne s'appliqueront peut-être pas à toutes les situations. Mais essaie de tenir compte de ce qui se passe habituellement entre toi et ton frère. Réponds rapidement et honnêtement. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Il devrait te prendre environ 20 minutes pour compléter ce questionnaire.

- 1- Mon frère se comporte beaucoup plus de cette façon que moi.
- 2- Mon frère se comporte un peu plus de cette façon que moi.
- 3- Mon frère et moi nous nous comportons de la même façon.
- 4- Je me comporte un peu plus de cette façon que mon frère.
- 5- Je me comporte beaucoup plus de cette façon que mon frère.

EXEMPLE: La première question te demande qui, entre toi et ton frère, commence les disputes le plus souvent. Si c'est ton frère qui commence les disputes la plupart du temps, tu dois répondre en encerclant le numéro 1. Par contre, si c'est toi qui débute le plus souvent les disputes, tu dois encercler le numéro 5. Encerle le chiffre 3 s'il n'y a pas de différence entre toi et ton frère (si vous commencez autant l'un que l'autre les disputes, qu'il y en ait beaucoup ou peu). Si tu ne sais pas ou encore si cette situation ne s'applique pas à la tienne, ne réponds rien. **ESSAIE D'EVITER LE PLUS SOUVENT POSSIBLE D'ENCERCLER LE CHIFFRE 3 OU DE NE RIEN REPONDRE.**

	<u>Beaucoup plus mon frère</u>		<u>Pareil</u>		<u>Beaucoup plus moi</u>
1) En général, qui commence les disputes le plus souvent?	1	2	3	4	5
2) En général, qui démontre le plus de confiance envers l'autre?	1	2	3	4	5

	<u>Beaucoup plus mon frère</u>		<u>Paréil</u>		<u>Beaucoup plus moi</u>	
3)	En général, qui démontre le plus de souci et d'intérêt envers l'autre?	1	2	3	4	5
4)	En général, qui est le plus disposé à aider l'autre à réussir?	1	2	3	4	5
5)	En général, qui aime le plus souvent passer du temps avec l'autre?	1	2	3	4	5
6)	En général, qui est le plus porté à prendre les responsabilités à la place de l'autre?	1	2	3	4	5
7)	En général, qui est le plus entêté avec l'autre?	1	2	3	4	5
8)	En général, qui se confie le plus à l'autre?	1	2	3	4	5
9)	En général, qui agit le plus souvent de façon désagréable avec l'autre?	1	2	3	4	5
10)	En général, qui se compare le plus souvent avec l'autre?	1	2	3	4	5
11)	En général, qui démontre le plus souvent des sentiments de colère envers l'autre?	1	2	3	4	5
12)	En général, qui se sent le plus souvent supérieur à l'autre?	1	2	3	4	5
13)	En général, qui démontre le plus de compréhension envers l'autre?	1	2	3	4	5
14)	En général, qui démontre le plus de jalousie envers l'autre?	1	2	3	4	5
15)	En général, qui agit avec le plus de gentillesse envers l'autre?	1	2	3	4	5
16)	En général, qui laisse le plus souvent tomber l'autre?	1	2	3	4	5
17)	En général, qui manifeste le plus d'affection envers l'autre?	1	2	3	4	5
18)	En général, qui est porté à décevoir le plus l'autre?	1	2	3	4	5
19)	En général, qui est le plus autoritaire avec l'autre?	1	2	3	4	5
20)	En général, qui est le plus porté à vouloir bien s'entendre avec l'autre?	1	2	3	4	5
21)	En général, qui apporte le plus de support à l'autre?	1	2	3	4	5
22)	En général, qui essaie le plus souvent de surpasser l'autre?	1	2	3	4	5
23)	En général, qui admire le plus souvent l'autre?	1	2	3	4	5

	<u>Beaucoup plus mon frère</u>	<u>Pareil</u>	<u>Beaucoup plus moi</u>		
24) En général, qui se sent le plus inférieur à l'autre?	1	2	3	4	5

II. Relations parentales avec toi et ton frère

Encerle les chiffres séparément pour ta mère et pour ton père. Si tes parents sont divorcés ou si l'un d'eux est décédé, réponds aux questions en te rapportant au parent avec lequel tu as vécu le plus longtemps pendant les Douze derniers mois.

- 1- En général, ce parent s'est comporté beaucoup plus de cette façon avec mon frère qu'avec moi.
- 2- En général, ce parent s'est comporté un peu plus de cette façon avec mon frère qu'avec moi.
- 3- En général, ce parent s'est comporté de la même façon avec mon frère et avec moi.
- 4- En général, ce parent s'est comporté un peu plus de cette façon avec moi qu'avec mon frère.
- 5- En général, ce parent s'est comporté beaucoup plus de cette façon avec moi qu'avec mon frère.

EXEMPLE: La première question te demande si ce parent (père ou mère) est plus sévère avec ton frère ou avec toi. Si ce parent (père ou mère) est beaucoup plus sévère avec ton frère qu'avec toi, tu dois encerler le chiffre 1. Si ce parent (père ou mère) est beaucoup plus sévère avec toi, encerle le chiffre 5. Encerle le chiffre 3 si ce parent (père ou mère) est également sévère avec toi et ton frère. Si tu ne le sais pas, ou encore, si la question ne s'applique pas à toi, ne réponds pas. **ESSAIE D'EVITER LE PLUS SOUVENT POSSIBLE D'ENCERLER LE CHIFFRE 3 OU DE NE RIEN REPONDRE.**

	<u>MERE</u>					<u>PERE</u>									
	<u>Beaucoup plus avec mon frère</u>	<u>Pareil</u>	<u>Beaucoup plus avec moi</u>	<u>Beaucoup plus avec mon frère</u>	<u>Pareil</u>	<u>Beaucoup plus avec moi</u>	<u>Beaucoup plus avec mon frère</u>	<u>Pareil</u>	<u>Beaucoup plus avec moi</u>	<u>Beaucoup plus avec mon frère</u>	<u>Pareil</u>	<u>Beaucoup plus avec moi</u>			
25) Est sévère avec nous.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
26) Est fier(e) de ce que nous accomplissons.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
27) Prend plaisir à faire des choses avec nous.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
28) Est sensible à ce que nous pensons et ressentons.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
29) Nous punit pour notre mauvaise conduite.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
30) Démontre de l'intérêt pour les choses que nous aimons faire.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5

	MERE					PERE				
	Beaucoup plus avec mon frère	Pareil		Beaucoup plus avec moi		beaucoup plus avec mon frère	Pareil		Beaucoup plus avec moi	
31) Nous blame pour une faute qu'un autre membre de la famille a commise.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
32) Est porté à favoriser l'un de nous deux.	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
33) Nous inculque de la discipline	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5

III. Relations avec ton groupe d'amis

Encerle le chiffre approprié pour chacune des caractéristiques suivantes. Réfléchis à chaque item comme si ton principal groupe d'amis avait une personnalité qui lui est propre. Même si les amis à l'intérieur d'un groupe peuvent être assez différents, pense aux caractéristiques du groupe en général. Si tu es incapable de répondre à une question, laisse un espace vide, c'est-à-dire, n'encerle aucun chiffre pour cette question. Pense à ton expérience au cours des DOUZE derniers mois.

- 1- Les amis de mon frère sont beaucoup plus comme cela que mes amis.
- 2- Les amis de mon frère sont un peu plus comme cela que mes amis.
- 3- Pour cet item, les amis de mon frère et mes amis sont semblables.
- 4- Mes amis sont un peu plus comme cela que les amis de mon frère.
- 5- Mes amis sont beaucoup plus comme cela que les amis de mon frère.

EXEMPLE: La première question te demande quel groupe d'amis est généralement le plus populaire. Si ton frère fréquente un groupe d'amis beaucoup plus populaire que le tien, tu dois encerler le numéro 1. Si tu fréquentes un groupe d'amis qui est beaucoup plus populaire que celui de ton frère, tu dois encerler le chiffre 5. Encerle le chiffre 3, si pour cette caractéristique, il n'y a pas de différence entre ton groupe d'amis et celui de ton frère. Ne réponds pas si tu ne sais pas ou si cette caractéristique ne s'applique pas à ton groupe d'amis. ESSAIE D'EVITER LE PLUS SOUVENT POSSIBLE D'ENCERLER LE CHIFFRE 3 OU DE NE RIEN REPONDRE.

	Les amis de mon frère sont beaucoup plus		Semblables		Mes amis sont beaucoup plus
34) Populaires (recherchés)	1	2	3	4	5
35) Ambitieux	1	2	3	4	5
36) Sociables	1	2	3	4	5
37) Paresseux	1	2	3	4	5
38) Travailleurs	1	2	3	4	5
39) Intelligents	1	2	3	4	5
40) Matures	1	2	3	4	5
41) Extravertis	1	2	3	4	5
42) Délinquants	1	2	3	4	5
43) Responsables	1	2	3	4	5
44) Compétents	1	2	3	4	5
45) Amicaux	1	2	3	4	5

	Les amis de mon frère sont beau- coup plus		Semblables		Les amis sont beaucoup plus
46) Rebelles	1	2	3	4	5
47) Conformistes	1	2	3	4	5
48) Bien adaptés	1	2	3	4	5

Encercle le chiffre approprié pour chaque domaine d'intérêt suivant. Les amis à l'intérieur d'un même groupe peuvent avoir des intérêts différents mais essaie d'évaluer les activités qui décrivent le mieux ce que ton groupe d'amis aime faire en général.

- 1- Les amis de mon frère sont beaucoup plus intéressés par cela que les miens.
- 2- Les amis de mon frère sont un peu plus intéressés par cela que les miens.
- 3- Pour cet item, les amis de mon frère et les miens ont les mêmes intérêts.
- 4- Mes amis sont un peu plus intéressés par cela que les amis de mon frère.
- 5- Mes amis sont beaucoup plus intéressés par cela que les amis de mon frère.

	Les amis de mon frère se préoccupent beaucoup plus de		Semblables		Les amis se préoc- cupent beaucoup plus de
49) Aller au C.E.G.E.P.	1	2	3	4	5
50) Réussir à l'école	1	2	3	4	5
51) Participer à l'association étudiante.	1	2	3	4	5
52) Faire des parties, boire sortir...	1	2	3	4	5
53) Prendre de la drogue (ex: marijuana)	1	2	3	4	5
54) Intérêts politiques et sociaux.	1	2	3	4	5
55) Obtenir un statut social	1	2	3	4	5
56) Avoir un ami de cœur	1	2	3	4	5
57) Manquer des cours	1	2	3	4	5
58) Bien s'entendre entre eux	1	2	3	4	5
59) Passer pour un mauvais gang	1	2	3	4	5

IV. Événements particuliers à toi ou à ton frère.

Encercle le chiffre correspondant pour chacune des questions suivantes.

- 1- Beaucoup plus mon frère.
- 2- Un peu plus mon frère
- 3- La même chose pour moi et pour mon frère.
- 4- Un peu plus moi que mon frère.
- 5- Beaucoup plus moi que mon frère.

Pense à ton expérience au cours des DOUZE derniers mois.

	Beaucoup plus mon frère		Pareil		Beaucoup plus moi
60) Qui de vous deux a le plus d'occasions d'avoir des rendez-vous amoureux?	1	2	3	4	5
61) Qui de vous deux se dispute le plus souvent avec son ami de coeur?	1	2	3	4	5
62) Qui de vous deux a le plus de difficulté à quitter ou à se séparer de son ami de coeur?	1	2	3	4	5
63) Qui de vous deux a le plus souvent de grands amis intimes?	1	2	3	4	5
64) Qui de vous deux a le plus d'amis en même temps?	1	2	3	4	5
65) Qui de vous deux est le plus influencé par ses professeurs?	1	2	3	4	5
66) Qui de vous deux est le plus influencé par des proches parents tels que les grands-parents, les oncles, les tantes? Précisez: _____	1	2	3	4	5
67) Qui de vous deux a été le plus influencé par la rencontre d'une personne spéciale? Précisez: _____	1	2	3	4	5
68) Qui de vous deux a été le plus influencé par un événement extraordinaire? Précisez: _____	1	2	3	4	5
69) Qui de vous deux a été le plus influencé par la maladie ou un accident? Précisez: _____	1	2	3	4	5
70) Qui de vous deux a été le plus influencé par la perte d'un être cher? Précisez: _____	1	2	3	4	5
71) Qui de vous deux a été le plus influencé par le divorce ou la séparation de vos parents? Précisez: _____	1	2	3	4	5
72) Qui de vous deux a été le plus influencé par un problème psychologique dans la famille? Précisez: _____	1	2	3	4	5

Appendice C

Questionnaire préliminaire

QUESTIONNAIRE PRELIMINAIRE

TON NOM ET TON PRENOM: _____

TON SEXE: FEMININ _____ MASCULIN _____

TA DATE DE NAISSANCE: _____ TON NIVEAU SCOLAIRE: _____

COMBIEN D'ENFANTS Y-A-T-IL DANS TA FAMILLE? _____

QUEL EST TON RANG DANS TA FAMILLE? _____

TES FRERES

NOMS ET PRENOMS	DATE DE NAISSANCE	NIVEAU SCOLAIRE
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

TES SOEURS

NOMS ET PRENOMS	DATE DE NAISSANCE	NIVEAU SCOLAIRE
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

EST-CE QUE TES FRERES ET TES SOEURS VIVENT TOUS CHEZ TES PARENTS?

OUI _____ NON _____

AGE DE TON PERE: _____

OCCUPATION DE TON PERE: _____

NIVEAU DE SCOLARITE DE TON PERE: _____

AGE DE TA MERE: _____

OCCUPATION DE TA MERE: _____

NIVEAU DE SCOLARITE DE TA MERE: _____

EST-CE QUE TES PARENTS SONT:

MARIES _____ SEPARES _____ DIVORCES _____ REMARIES _____

VEUFS(ES) _____ DECEDES: LES DEUX _____ PERE _____ MERE _____

VIVENT ENSEMBLE MAIS NE SONT PAS MARIES _____

AUTRE: PRECISEZ _____

EST-CE QUE TON PERE DANS SA FAMILLE AVAIT:

JUSTE AVANT LUI: UN FRERE _____ UNE SOEUR _____
JUSTE APRES LUI: UN FRERE _____ UNE SOEUR _____

EST-CE QUE TA MERE DANS SA FAMILLE AVAIT:

JUSTE AVANT ELLE: UN FRERE _____ UNE SOEUR _____
JUSTE APRES ELLE: UN FRERE _____ UNE SOEUR _____

A QUEL ENDROIT DENEURES-TU? VILLE _____
VILLAGE _____
CAMPAGNE _____

ACCEPTERAIS-TU DE REpondRE A UN QUESTIONNAIRE QUI TE DEMANDERAIT
ENVIRON TRENTE MINUTES DE TON TEMPS? OUI _____ NON _____

Appendice D

Lettre adressée aux parents

Trois-Rivières, Janvier 1987.

Chers parents,

La présente a pour objectif de solliciter votre consentement afin de permettre à vos deux enfants de contribuer à l'adaptation française d'un test psychologique américain.

Je suis étudiante au programme de maîtrise en psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Le but de ma recherche est d'effectuer une adaptation française d'un test américain portant sur les différences perceptuelles qu'ont les enfants d'une même famille de leur environnement immédiat. Les réponses obtenues au test seront STRICTEMENT CONFIDENTIELLES et auront pour seule utilité de contribuer à une adaptation française plus précise et plus adéquate d'un instrument de mesure qui, une fois traduit, permettra de comprendre les différences de personnalité entre les enfants d'une même famille.

La participation de vos enfants à cette recherche consistera, de leur part, à répondre à deux reprises (espacées de deux semaines et demandant 30 minutes chacune) au même questionnaire. Le tout se déroulera les _____ et _____ Janvier 1987 à ____H__ au local _____ . Il est à noter que vos deux enfants doivent être présents en même temps.

Donc rappelez vous bien que le seul but de cette expérimentation est: DE FAIRE UNE ADAPTATION FRANCAISE ADEQUATE ET PRECISE D'UN INSTRUMENT DE MESURE ET, QUE LES REPONSES FOURNIES PAR VOS ENFANTS DEMEURERONT CONFIDENTIELLES ET ANONYMES.

Sur ce, je vous remercie à l'avance de votre collaboration et de votre compréhension et, je vous demande de remettre, dès aujourd'hui, votre réponse à vos enfants qui se chargeront de me la remettre en main propre.

Appendice E

Tableaux cinq à douze

TABLEAU 5

Coéfficients de corrélation items-échelles
des items de l'échelle " opposition fraternelle "

Interactions fraternelles

Items	<u>opposition</u> <u>fraternelle</u> (N=137)	D & P	préoccupation D & P fraternelle (N=142)	jalousie D & P frater- nelle (N=141)	rapprochement D & P fraternel (N=132)
01	.5809 p<.001		.57		
07	.5615 p<.001		.57		
09	.6502 p<.001		.57		
11	.4132 p<.001		.67		
13	-.3260 p<.001		-.45	-.2666 p<.001	
15	-.6461 p<.001		-.65		
16	.5773 p<.001		.45		-.2433 p<.002
18	.4987 p<.001		.36		
20	-.5198 p<.001		-.50		-.2333 p<.004

* D & P = résultats obtenus par Daniels et Polmin (1985a)

TABLEAU 6

Coéfficients de corrélation items-échelles
des items de l'échelle " préoccupation fraternelle "

Interactions fraternelles

Items	opposition fraternelle (N=137)	D & P préoccupation fraternelle (N=142)	D & P	jalousie D & P frater- nelle (N=141)	D & P rapprochement fraternel (N=132)
03		.4063 p<.001	.43		
04		.6325 p<.001	.53	-.2775 p<.001	-.2478 p<.002
06		.5463 p<.001	.63		
12	.2364 p<.003	.6679 p<.001	.62	-.2253 p<.004	-.2313 p<.004
19		.6426 p<.001	.60	-.3197 p<.001	-.2047 p<.009
21		.5604 p<.001	.44	-.2949 p<.001	

* D & P = résultats obtenus par Daniels et Polmin (1985a)

TABLEAU 7

Coéfficients de corrélation items-échelles
des items des échelles " jalousie fraternelle "
et " rapprochement fraternel "

Interactions fraternelles

Items	opposition fraternelle (N=137)	D & P préoccupation fraternelle (N=142)	D & P jalousie frater- nelle (N=141)	D & P rapprochement fraternelle (N=132)	D & P
05	-.3800 p<.001	-.1995 p<.009	.4109 p<.001	.43	.3310 p<.001
10			.5823 p<.001	.67	
14		-.2054 p<.007	.5558 p<.001	.53	
22	.3070 p<.001		.2249 p<.004	.43	
23		-.2433	.4808 p<.001	.59	.2718 p<.001
24		-.4773 p<.001	.5896 p<.001	.51	.3539 p<.001
02	-.2567 p<.001				.7120 p<.001
08		-.2691 p<.001	.3553 p<.001		.6519 p<.001
17	-.3249 p<.001		.2036 p<.008		.4783 p<.001

* D & P = résultats obtenus par Daniels et Polmin (1985a)

TABLEAU 8

Coéfficients de corrélation items-échelles
des items des échelles " affection maternelle " et
" contrôle maternel "

Traitement parental

Items	affection (m) (N=135)	D & P	contrôle (m) (N=126)	affection (p) (N=122)	contrôle (p) (N=115)	D & P
26	.5489 p<.001	.54	-.3961 p<.001			
27	.4883 p<.001	.68				
28	.7346 p<.001	.38	-.2639 p<.001	-.2924 p<.001		
30	.5166 p<.001	.66				
32	.5777 p<.001	.59	-.4935 p<.001			
25	-.3907 p<.001		.7742 p<.001			.67
29	-.2720 p<.001		.7873 p<.001			.79
31	-.2378 p<.003		.5812 p<.001	.2265 p<.006	.2209 p<.009	.33
33	-.2948 p<.001		.7109 p<.001			.62

* (m)= mère (p)= père

* D & P = résultats obtenus par Daniels et Polmin (1985a)

TABLEAU 9

Coéfficients de corrélation items-échelles
des items des échelles " affection paternelle " et
" contrôle paternel "

Traitement parental

Items	affection (m) (N=135)	contrôle (m) (N=126)	<u>affection</u> (p) (N=122)	D & P	<u>contrôle</u> (p) (N=115)	D & P
26			.5206 p<.001	.54		
27			.5217 p<.001	.68		
28			.4027 p<.001	.38		
30			.5838 p<.001	.66		
32			.6372 p<.001	.59		
25				.7726 p<.001		.67
29		.2309 p<.005		.7960 p<.001		.79
31				.5722 p<.001		.33
33				.6192 p<.001		.62

* (m)= mère (p)= père

* D & P = résultats obtenus par Daniels et Polmin (1985a)

TABLEAU 10

Coéfficients de corrélation items-échelles
des items de l'échelle " orientation du groupe d'amis

Caractéristiques du groupe d'amis

Items	Orientation (N=131)	D & P	Délinquance (N=71)	D & P	Popularité (N=135)	D & P
35	.5186 p<.001	.55			.2298 p<.004	
38	.4350 p<.001	.49	-.5364 p<.001			
39	.5907 p<.001	.72	-.3994 p<.001		.2077 p<.008	
40	.7388 p<.001	.63			.4799 p<.001	
43	.7489 p<.001	.54	-.4118 p<.001		.3691 p<.001	
44	.5518 p<.001	.63			.3599 p<.001	
48	.3780 p<.001	.43			.2262 p<.004	
48	.7963 p<.001	.71	-.3582 p<.001		.3104 p<.001	
50	.5687 p<.001	.72	-.5026 p<.001		.2464 p<.002	
51	.4729 p<.001	.51				

* D & P = résultats obtenus par Daniels et Polmin (1985a)

TABLEAU 11
 Coefficients de corrélation items-échelles
 des items de l'échelle " délinquance "

 Caractéristiques du groupe d'amis

Items	Orientation (N=131)	D & P	<u>Délinquance</u> (N=71)	D & P	Popularité (N=135)	D & P
54	.4497 p<.001	.70			.2073 p<.001	
58	.3347 p<.001	.33			.3245 p<.001	
37	-.3888 p<.001		.6457 p<.001	.44	-.2688 p<.001	
42			.3340 p<.002	.76		
46			.5453 p<.001	.73	-.2019 p<.009	
47			-.1988 p<.048	-.36		
52			.6140 p<.001	.79	.2722 p<.001	
53			.1221 p<.155	.80	.2003 p<.01	
57			.6187 p<.001	.77		
59			.3854 p<.001	.78		

* D & P = résultats obtenus par Daniels et Polmin (1985a)

TABLEAU 12

Coéfficients de corrélation items-échelles
des items de l'échelle " popularité "

Caractéristiques du groupe d'amis

Items	Orientation (N=131)	D & P	Délinquance (N=71)	D & P	Popularité (N=135)	D & P
34	.3540 p<.001				.6590 p<.001	.73
36	.3622 p<.001				.6114 p<.001	.65
41					.4699 p<.001	.57
45					.4060 p<.001	.34
55	.4809 p<.001				.5020 p<.001	.70
56					.5291 p<.001	.55

* D & P = résultats obtenus par Daniels et Polmin (1985a)

Remerciements

Je désire exprimer ma reconnaissance à mon directeur de thèse, monsieur Richard Hould, D.Ps. pour le support, les compétences, la disponibilité et l'assistance constante et éclairée qu'il m'a fourni tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Références

- ABRAMOVITCH, R., CORTER, C., LANDO, B. (1979). Sibling interaction in the home. Child development, 50, 997-1003.
- ABRAMOVITCH, R., CORTER, C., FELPER, D.J., STANHOPE, L. (1985). Sibling and peer interaction: A final follow-up and comparison. Child development, 57, 217-229.
- ANASTASI, A. (1968). Psychological testing (3rd ed.). New York: Macmillan.
- BANDURA, A. (1982). Social learning through imitation, in F.F. Schachter, E. Shore, S. Rotman, R. Marquis, S. Campbell (1976). Sibling deidentification. Developmental psychology, 12, 418-427.
- BANDURA, A., HUSTON, A.C. (1961). Identification as process of incidental learning, in F.F. Schachter, E. Shore, S. Rotman, R. Marquis, S. Campbell (1976). Sibling deidentification. Developmental psychology, 12, 418-427.
- BANDURA, A., ROSS, D., ROSS, A. (1963). A comparative test of the status envy, social power and secondary reinforcement theories of identificatory learning, in F.F. Schachter, E. Shore, S. Rotman, R. Marquis, S. Campbell (1976). Sibling deidentification. Developmental psychology, 12, 418-427.
- BELL, N., AVERY, A.W. (1985). Family structure and parent-adolescent relationships: Does family structure really make a difference?. Journal of marriage and the family, 503-508.
- BERNIER, J.J. (1984). Théorie des tests: principes et techniques de base. Chicoutimi: Gaétan Morin éditeur.
- BOSSARD, J.H., BOLL, E.S. (1956). The large family system, in F.F. Schachter, E. Shore, S. Rotman, R. Marquis, S. Campbell (1976). Sibling deidentification. Developmental psychology, 12, 418-427.
- BURDS, O.K. (1978). Mental measurement yearbooks. N.J.: Gryphon Press.
- BURDS, O.K. (1974). Test in print II: An index to tests, test reviews and the literature on specific tests. N.J.: Gryphon Press.

- BUSS, A.H., POLMIN, R. (1975). A temperament theory of personality development, in D. Daniels, R. Polmin. (1985b). Origins of individual differences in infant shyness. Developmental psychology, 21, 118-121.
- CALDWELL, B.M., BRADELEY, R.H. (1978). Home observation for measurement of the environment, in D. Daniels, R. Polmin. (1985b). Origins of individual differences in infant shyness. Developmental psychology, 21, 118-121.
- CATTELL, R.B., EBER, H.W., TATSUOKA, M.M. (1970). Handbook for the sixteen personality factor questionnaire (16PF), in D. Daniels, R. Polmin. (1985b). Origins of individual differences in infant shyness. Developmental psychology, 21, 118-121.
- CICIRELLI, V.G. (1976). Sibling structure and intellectual ability. Developmental psychology, 12, 4, 369-370.
- DANIELS, D. (1986). Differential experiences of sibling in the same family as predictors of adolescent sibling personality differences. Journal of personality and social psychology, 51, 339-346.
- DANIELS, D., DUNN, J., FURSTENBERG, F.F., POLMIN, R. (1985). Environmental difference within the family and adjustment differences within pairs of adolescents siblings. Child development, 56, 764-774.
- DANIELS, D., POLMIN, R. (1985a). Differential experience of sibling in the same family. Developmental psychology, 21, 747-760.
- DANIELS, D., POLMIN, R. (1985b). Origins of individual differences in infant shyness. Developmental psychology, 21, 118-121.
- DANIELS, D., POLMIN, R., GREENHALG, J. (1984). Correlates of difficult temperament in infancy. Child development, 55, 1184-1194.
- DOUZINAS, N.F. (1983). Children's coping with the birth of a sibling: A prospective study. Dissertation abstract international, 44 (2-B), 623.
- DUNN, J. (1983). Sibling relationships in early childhood. Child development, 54, 787-811.
- DUNN, J., KENDRICK, C. (1982). Siblings: Love, envy and understanding. Cambridge: Harvard University Press.

- FARLEY, F.S. (1978). Scholastic ability and birth order, family size, sibling age spacing and parental absence in eight and ninth graders: An empirical study of the confluence model. Dissertation abstract international, 38, 6008.
- FORMAN, S.G., FORMAN, B.D. (1981). Family environment and its relation to adolescent personality. Journal of personality assessment, 45, 163-167.
- FORMAN, B.D., HAGAN, B.J. (1983). A comparative review of total family functioning measures. The american journal of family therapy, 11, 25-40.
- FOWLER, P. (1980). Family environment and early behavioral development: A structural analysis of dependencies. Psychological reports, 47, 611-617.
- GOLDMAN, B.A., BUSCH, J.C., SAUNDERS, J.L. (1974-1978). Directory of unpublished experimental mental measures. New York: Behavioral Publications.
- GRAY, C.M. (1985). The relationship of birth order, sex, sibling sex and spacing between sibling to personality traits. Dissertation abstracts international, 45, 3370.
- HIRDMAN, P.T. (1978). A test of Carl Gustav Jung's theory: the relationship of extraversion-introversion to values, age, sex and familial status. Dissertation abstract international, 39 (6-B), 2986-2987.
- HOFFMAN, J.A., TEYBER, E.C. (1979). Some relationships between sibling age spacing and personality. Merrill-Palmer Quartely, 25 (1), 77-80.
- HOULD, R. (1979). Perception interpersonnelle et entente conjugale. Simulation d'un système. Thèse de doctorat inédite. Université de Montréal.
- KIDWELL, J.S., PETERSON, G.W. (1984). Linking theory and methodology in family study. Journal of family issues, 5, 493-496.
- KOCH, H.L. (1956a). Some emotional attitudes of the young child in relation to characteristics of his sibling. Child development, 27, 393-426.
- KOCH, H.L. (1956b). Attitude of young children toward their peers as related to certain characteristics of their sibling. Psychological monographs, 70, 1-41.

- KOHLBERG, L.A. (1966). A cognitive-developmental analysis of children's sex-role concepts and attitudes, in E.E. Maccoby (Ed.): The development of sex differences. Stanford, California: Stanford University Press.
- KORCHIN, J.S., SCHULDBERG, D. (1981). The future of clinical assessment. American psychologist, 36, 1147-1158.
- LEVINE, A.R. (1984). Sibling birth: Close-age-spacing and its effect on the firstborn females capacity to separate and individuate. Dissertation abstracts international, 45, 357.
- LOHMAN, J.F.S. (1982). Birth order and perceived sibling difference. Dissertation abstracts international, 43 (03-A), 674.
- MANASTER, G.J. (1977). Birth order: An overview. Psychology, 3-8.
- McCALL, R.B. (1983). Environmental effects on intelligence: The forgotten realm of discontinuous nonshared within-family factors. Child development, 54, 408-415.
- MINNETT, A.M., LOWE-VANDELL, D. SANTROCK, W.J. (1983). The effects of sibling status on sibling interaction: Influence of birth order, age spacing, sex of child and sex of sibling. Child development, 54, 1064-1072.
- MODS, R. (1974). The family environment scale, in D. Daniels, R. Polmin. (1985b). Origins of individual differences in infant shyness. Developmental psychology, 21, 118-121.
- REINHERZ, H., KEFLER, D., GRIFFIN, C., HOLLOWAY, S. (1977). Developing a tool for assessing the social-emotional functioning of pre-school children in P. Fowler (1980). Family environment and early behavioral development: A structural analysis of dependencies. Psychological reports, 47, 611-617.
- RISKIN, J., FAUNCE, E.E. (1972). An evaluative review of family interaction research. Family process, 11, 365-455.
- ROBERT, M. (1988). Fondements et étapes de la recherche scientifique en psychologie. (3e éd. rev.). St-Hyacinthe: Edisem.

- ROMANOFF, J.S. (1976). Birth order, family size and sibling spacing as influences on intelligence and academic abilities of Jewish adolescents. Dissertation abstracts international, 37 (4-A), 2086-2087.
- ROWE, D.C., POLMIN, R. (1977). Temperament in early childhood. Journal of personality assessment, 41, 150-156.
- ROWE, D.C., POLMIN, R. (1981). The importance of nonshared (E1) environmental influence in behavioral development. Developmental psychology, 17, 517-531.
- SCARR, S., McCARTNEY, K. (1983). How people make their own environments: A theory of genotype-environment effects. Child development, 54, 424-435.
- SCHACHTER, F.F.; SHORE, E.; ROTMAN, S.; MARQUIS, R.; CAMPBELL, S. (1976). Sibling deidentification. Developmental psychology, 12, 418-427.
- SMART, L.S., SMART, M.S. (1980). Sister, brother and all the rest. In; L.S. Smart, M.S. Smart (Ed.): Family developing relationships (pp. 365-392). New York: Macmillan publishing co.
- SPROWLS, F.S. (1978). A study of the relationships among birth order, family size and sibship constellation and high school behavioral and academic adjustment. Dissertation abstracts international, 39 (6-A), 3483.